



**mission
bassin minier**
NORD - PAS DE CALAIS

Prenons de la hauteur avec le Patrimoine mondial !



HOTEL DE

CAHIER TECHNIQUE - OCTOBRE 2024



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Bassin minier
du Nord-Pas de Calais
inscrit sur la Liste du
patrimoine mondial en 2012

OSEZ LE PATRIMOINE MONDIAL

Médiation et action culturelles

Édito

L'inscription du Bassin minier au Patrimoine mondial et sa Valeur universelle exceptionnelle constituent des ressorts puissants pour changer le regard des habitants sur leur environnement, leur redonner de la fierté et renforcer leur capacité à être acteurs de leur cadre de vie.

Depuis plus de 10 ans, la Mission Bassin Minier, avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC), développe des outils et expérimente des projets de médiation autour du Patrimoine mondial. Ces projets, au plus proche des habitants, sont co-construits avec des partenaires aussi divers que les grands sites miniers, les offices de tourisme, les communes, les centres sociaux ou l'Education nationale.

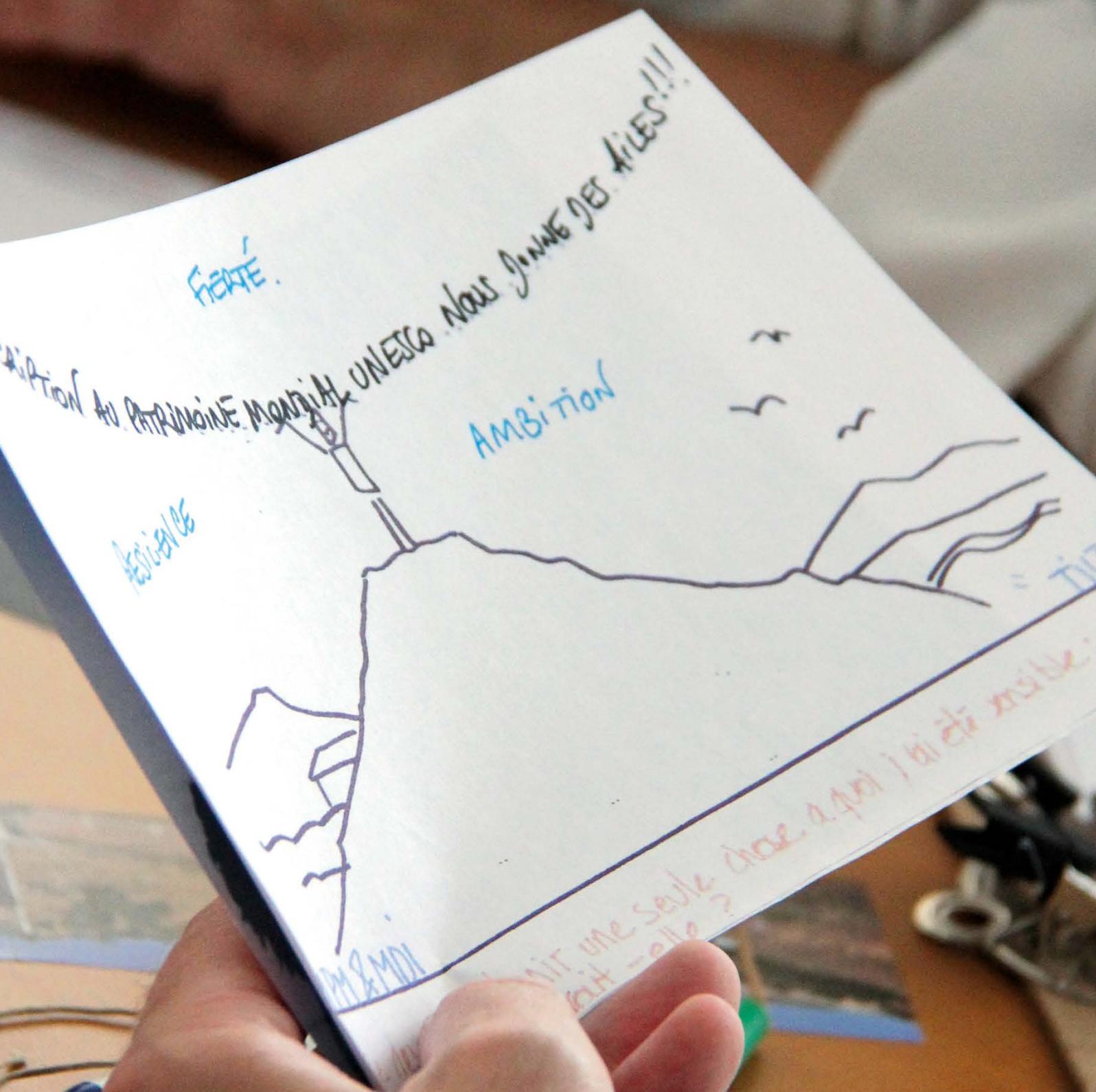
Depuis 2019, la palette des projets s'est élargie autour de l'action culturelle et la Mission Bassin Minier accompagne les communes et les acteurs culturels sur des projets très variés : créations artistiques, ateliers participatifs, rencontres-discussions, animations ... Ces projets ont connu leur apogée en 2022 pour l'année anniversaire des 10 ans de l'inscription et aujourd'hui, il nous semble important de partager ces expériences à travers ce guide dont l'ambition est de vous donner les clés et les outils pour faire, pour vous inspirer.

A travers ces récits, nous souhaitons aussi partager la conviction que la médiation et l'action culturelles sur le Bassin minier Patrimoine mondial facilitent l'adhésion du plus grand nombre à l'inscription, garantissent la transmission du Bien aux générations futures et sont un pilier fondamental de sa gestion, au même titre que la réglementation et l'aménagement du territoire.

Enfin nous souhaitons que la lecture de ce guide vous donne envie d'*Oser le Patrimoine mondial* !

CATHY APOURCEAU-POLY

Présidente de la Mission Bassin Minier



Sommaire

1. VOYAGE EN PATRIMOINE MONDIAL	7
Départ l'ONU !	9
Première Escale, l'UNESCO !	9
Deuxième escale, le Patrimoine mondial !	10
Destination Bassin minier Patrimoine mondial !	13
2. CARNETS DE VOYAGE	17
Carnet #1 VUE ! Bassin minier Patrimoine mondial	21
Carnet #2 Odyssée des bâtisseurs - À la découverte du Patrimoine mondial	29
Carnet #3 Les Arpenteurs	35
Carnet #4 Le Grand Voyage	43
Carnet #5 Objectif Bassin minier, un Patrimoine mondial !	51
Carnet #6 La vengeance de Méduse & Malédiction sur le Bassin minier	57
Carnet #7 Ambassadeurs du patrimoine : les habitants valorisent le Bassin minier inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco !	65
Carnet #8 Danse et Patrimoine mondial	71
Carnet #9 Odyssée & En Creux	77
3. KIT DE VOYAGE	85
Formations	86
Ressources	88



Paysage lensois depuis le mémorial canadien de Vimy © Jean-Michel ANDRÉ-Mission Bassin Minier



Depuis les jardins du siège de l'UNESCO à Paris © Mission Bassin Minier

1. Voyage en Patrimoine mondial



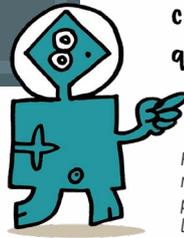


Bon voyage !

Le Patrimoine mondial et une inscription sur la Liste sont des destinations fort prisées, assez lointaines, qui nécessitent un long voyage avec quelques escales...

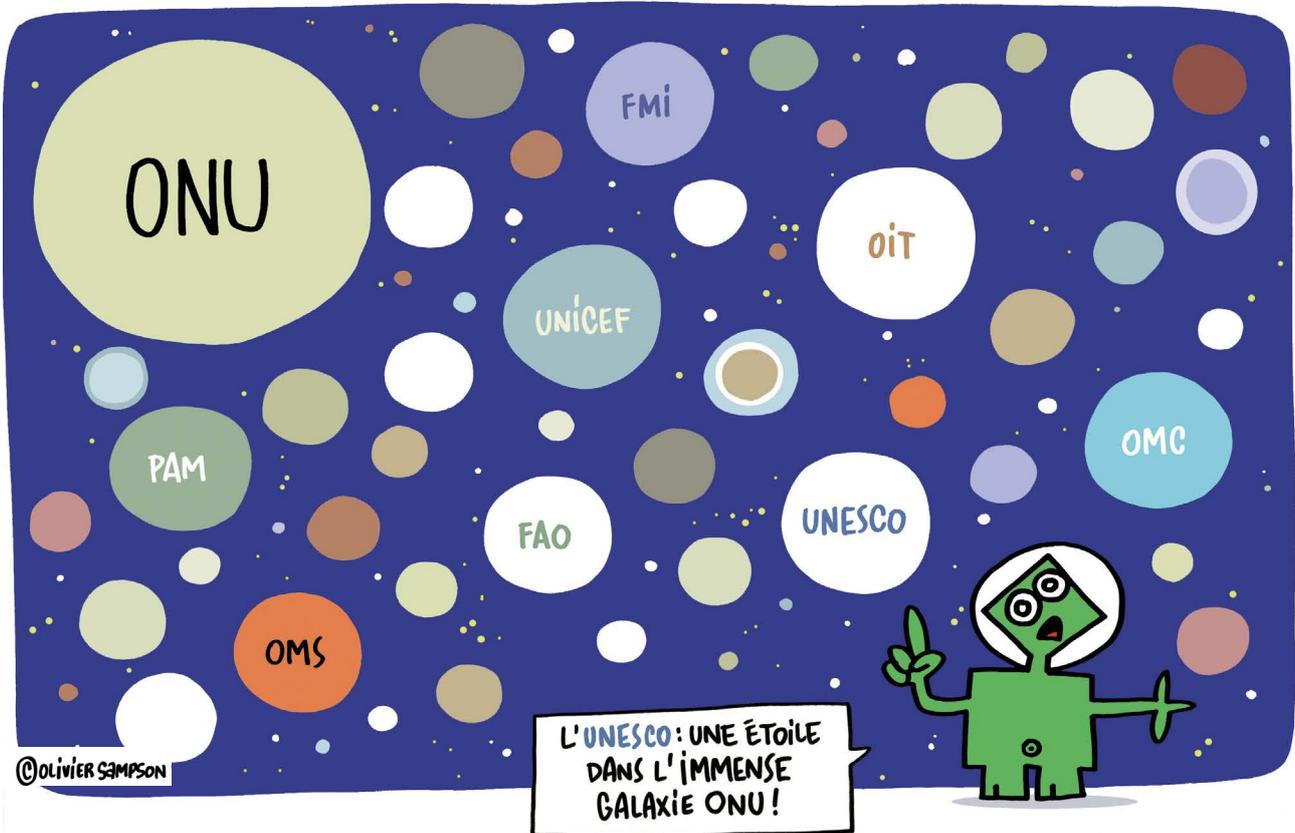
Dans ce grand périple étonnant et haut en couleurs, c'est la mascotte Philéas qui pilote, qui oriente et qui guide.

DEPARTS			
HEURES	DESTINATION	VOL	STATUS
11:50	ONU	NY	BOARDING
10:45	UNESCO	PM	BOARDING
11:20	PATRIMOINE MONDIAL		BOARDING
12:10	BASSIN MINIER		ON TIME
	PATRIMOINE MONDIAL		



Philéas est la mascotte des sites français du Patrimoine mondial, créée pour l'ABFPM¹. Il emprunte son prénom au personnage Philéas Fogg de Jules Verne² et s'inspire de l'emblème officiel du Patrimoine mondial.

Départ l'ONU !

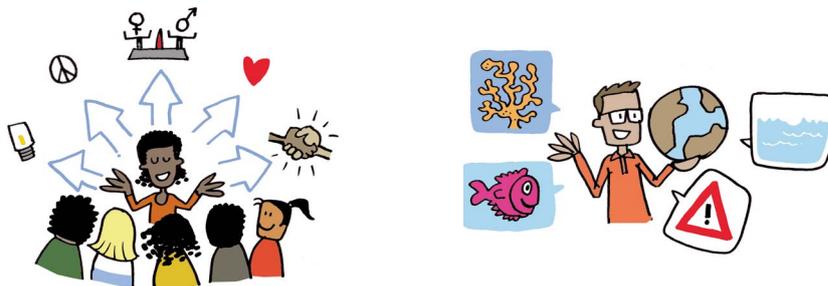


L'UNESCO fait partie du *Système des Nations Unies*, composé de l'Organisation des Nations Unies (ONU) et de ses multiples fonds, programmes et institutions spécialisées. Les fonds et les programmes relèvent directement de l'Organisation, comme par exemple le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) ou le Programme alimentaire mondial (PAM). Les institutions spécialisées sont des organisations indépendantes travaillant avec l'ONU. Si certaines préexistaient avant la création de l'ONU en 1945, d'autres ont été créées par l'Organisation elle-même, à l'exemple de la FAO (Organisation pour l'alimentation et l'agriculture), de l'OMS (Organisation mondiale de la santé) ou encore de l'UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture). Fonds, programmes et institutions spécialisées de l'ONU ont tous pour objectifs le maintien de la paix et de la sécurité internationales et le respect des valeurs de la Charte des Nations Unies : la justice, le respect, les droits de l'homme, la tolérance et la solidarité.

1 Association des Biens français du patrimoine mondial
 2 Tour du monde en quatre-vingts jours

Première escale, l'UNESCO !

LES TROIS PILIERS



©OLIVIER SAMPSON POUR L'ABÉPM

Dans le grand Système des Nations Unies, l'UNESCO, créée en 1945, traite de l'Education, des Sciences et de la Culture. Elle est fondée sur le principe que « les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, [c'est] dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix ». Pour réaliser cette ambition, l'Organisation a mis en place de nombreux programmes en matière d'Education (droit à l'éducation, alphabétisation...), de Sciences (biodiversité, technologies, développement durable...) et de Culture (musée, diversités des expressions culturelles, patrimoine et conflits armés, Patrimoine mondial, patrimoine culturel immatériel, mémoire du monde, ...).

LES VALEURS



©OLIVIER SAMPSON POUR L'ABÉPM

« Contribuer au maintien de la paix et de la sécurité en resserrant, par l'éducation, la science et la culture, la collaboration entre nations, afin d'assurer le respect universel de la justice, de la loi, des droits de l'homme et des libertés fondamentales pour tous, sans distinction de race, de sexe, de langue ou de religion que la Charte des Nations Unies reconnaît à tous les peuples ». Article 1er de l'acte constitutif de l'UNESCO.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le siège de l'UNESCO se trouve à Paris, non loin de la Tour Eiffel et des Invalides, et compte 193 Etats membres. Son influence est ainsi quasi-universelle. Son budget s'élève à environ 1,5 milliard de dollars US dont 86% sont dédiés aux divers programmes et activités. Dans l'ordre des « dépenses », ce sont les programmes liés à l'Education qui arrivent en premier, suivi des Sciences naturelles puis des Sciences humaines et sociales. La Culture, dont la Convention du patrimoine mondial, se place au 4e rang.



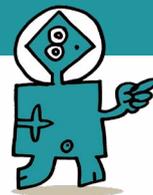
© Mission Bassin Minier

Pour garder le cap !

Le Patrimoine mondial ne représente qu'une des activités de l'UNESCO. Les raccourcis de langage ou d'écriture de type « Patrimoine UNESCO » ou « inscrit à l'UNESCO » sont donc erronés et à proscrire. La formulation correcte est : « inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO »

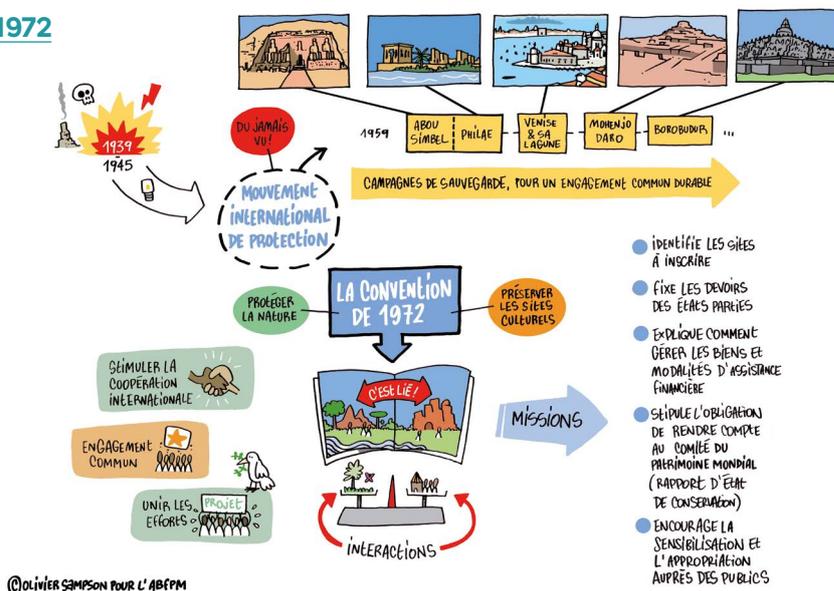
POUR ALLER + LOIN

Retrouvez Philéas et l'UNESCO dans le Petit Illustré du Patrimoine mondial de l'ABFPM. Rendez-vous dans le Kit de voyage partie 3.



Deuxième escale, le Patrimoine mondial !

LA NAISSANCE EN 1972



En 1959, la décision de construire le barrage d'Assouan en Égypte menace de faire disparaître sous les eaux du Nil les monuments de Nubie. La communauté internationale prend conscience de la perte irréparable que cette disparition représenterait pour l'Égypte mais aussi pour l'humanité toute entière. Au même moment, des voix se font entendre en faveur de la protection de la Nature. Ces mouvements conjoints font naître, en novembre 1972, la Convention pour la protection du patrimoine mondial. Celle-ci défend l'idée qu'il existe un patrimoine commun à tous et que ce patrimoine universel est l'un des supports possibles du dialogue interculturel entre les nations nécessaire au maintien de la paix. Elle part également du principe que la Liste du patrimoine mondial doit exprimer l'Histoire de l'Humanité, sous toutes facettes, et non l'Histoire du Beau ou du Bien de manière exclusive.

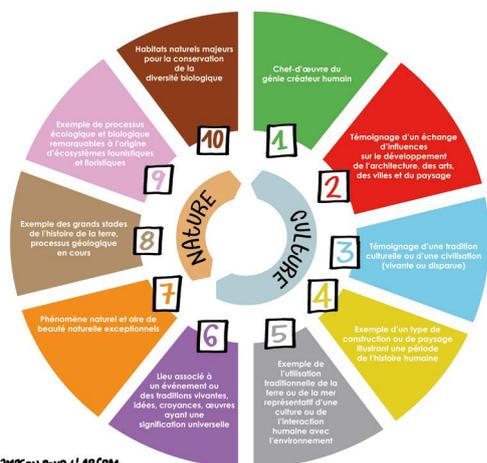
UNE INSCRIPTION, UNE RECETTE COMPLEXE ET SUBTILE



@OLIVIER SIMPSON POUR L'ABEPM

Le processus d'inscription d'un bien sur la Liste du patrimoine mondial est long et complexe. Au-delà des étapes institutionnelles et administratives nationales puis internationales, une inscription repose essentiellement sur un savant mélange de concepts et d'éléments normés communs à l'ensemble des sites candidats, avec parmi les plus importants : une valeur universelle exceptionnelle, un ou de(s) critères d'inscription, une analyse comparative, un système de gestion efficient.

DES CRITÈRES D'INSCRIPTION



@OLIVIER SIMPSON POUR L'ABEPM

Chaque inscription sur la Liste est demandée selon un ou plusieurs critères (culture et nature) qui sont au nombre de dix. Par exemple, le critère (ii) est consacré « aux échanges d'influences considérables à une époque donnée », le critère (iii) aux « témoignages uniques d'une civilisation vivante ou disparue » ou encore le critère (x) pour les « habitats naturels majeurs pour la conservation de la diversité biologique ».

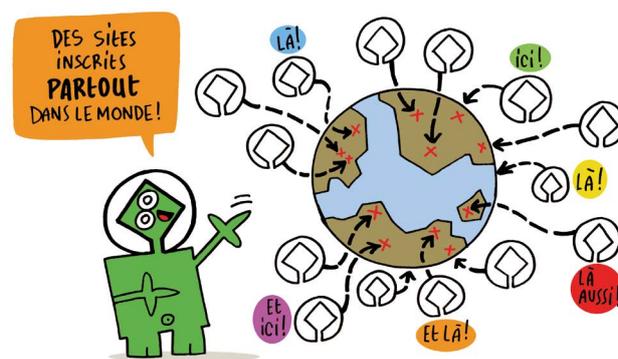
UNE VALEUR UNIVERSELLE EXCEPTIONNELLE (V.U.E.)



@OLIVIER SIMPSON POUR L'ABEPM

Universalité : Chacun des sites de la Liste participe à une ou des facette(s) de l'histoire de l'Humanité et/ou de la Terre qui constitue(nt) un lien commun avec d'autres biens similaires dans le monde ou, a minima, dans une aire géoculturelle définie.
Exceptionnalité : Sous une bannière universelle commune, chacun des biens propose cependant une expression patrimoniale différente et particulière, sur un territoire, un site ou un lieu spécifiques, selon les pays et les cultures.

UNE ANALYSE COMPARATIVE



@OLIVIER SIMPSON POUR L'ABEPM

L'analyse comparative à l'échelle du monde permet d'évaluer les valeurs du bien candidat au regard d'autres biens comparables, déjà inscrits ou non, d'en déterminer le caractère universel (points communs avec d'autres) tout en montrant qu'il apporte une ou des caractéristiques différentes et complémentaires. Pour résumer, être candidat au Patrimoine mondial, c'est accepter de se décentrer et de « se mesurer » à d'autres sites semblables dans le monde.

UNE GESTION EFFICACE

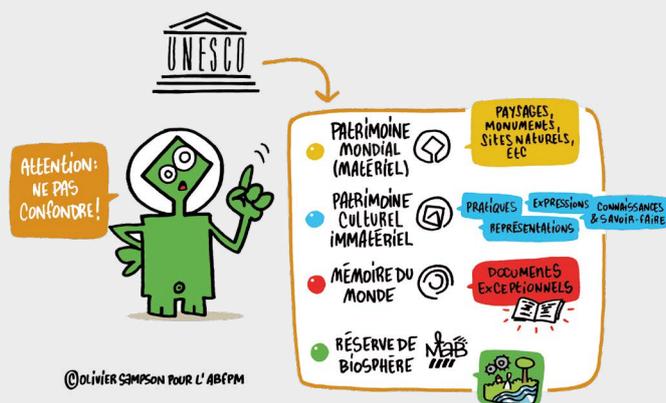


© OLIVIER SIMPSON POUR L'ABFPM

Toute inscription d'un bien sur la Liste est soumise à la mise en place et en œuvre d'un plan de gestion qui associe et articule de nombreuses démarches, dispositifs et programmes d'action : réglementation (lois) et planification garantes de la protection du Bien inscrit, valorisation et promotion du bien inscrit et du Patrimoine mondial, coordination des propriétaires et des gestionnaires.

LE SAVIEZ-VOUS ?

La Convention du patrimoine mondial est probablement la plus connue des conventions de l'UNESCO mais elle n'est pas la seule et il existe quelquefois une confusion notamment entre la Liste du patrimoine mondial (Convention de 1972) et la Liste du patrimoine culturel immatériel (Convention de 2003). Cette dernière recense les éléments du patrimoine immatériel qui s'exprime par des traditions et expressions orales, des arts du spectacle (musique, danse, théâtre...), des pratiques sociales, rituels et événements festifs, des connaissances et pratiques concernant la nature et les savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel, se transmettant de génération en génération.



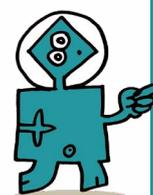
© OLIVIER SIMPSON POUR L'ABFPM

Pour garder le cap !

Les sites sont « inscrits » sur la Liste et non « classés ». Outre la confusion avec le « classement Monument Historique », la notion de classement implique une hiérarchisation, or l'obtention de l'inscription relève d'un examen et non d'un concours. Une fois inscrits sur la Liste, les sites ne sont ni hiérarchisés ni répartis par critères ou selon un ordre déterminé : ils y figurent sur un pied d'égalité, ensemble et parmi d'autres.

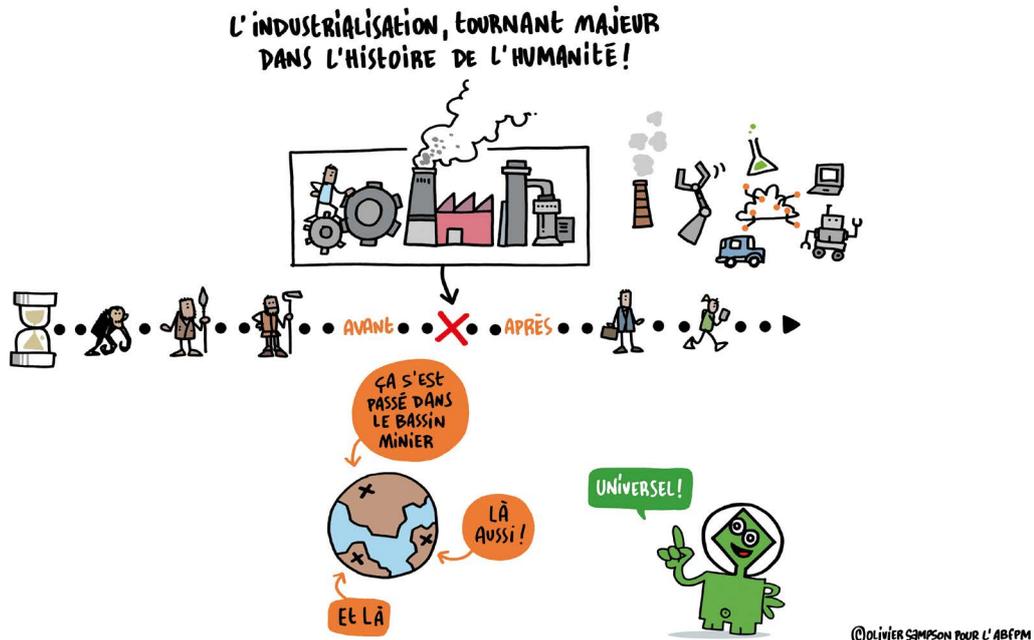
POUR ALLER + LOIN

Retrouvez Philéas et l'UNESCO dans le Petit Illustré du Patrimoine mondial de l'ABFPM. Rendez-vous dans le Kit de voyage partie 3.



Destination Bassin minier Patrimoine mondial !

UNIVERSEL...



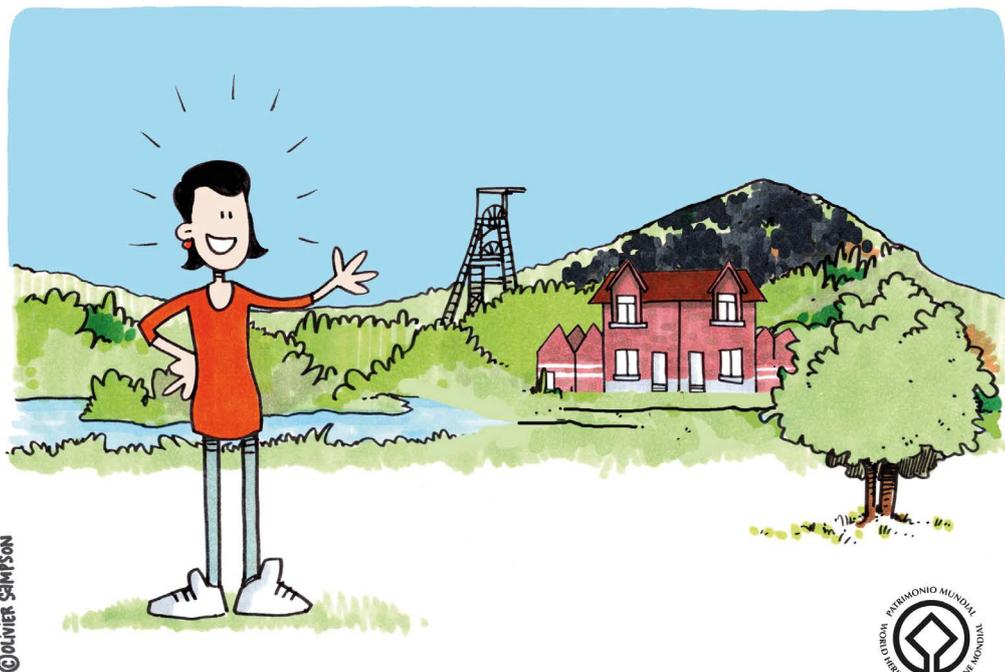
Les révolutions industrielles et l'industrialisation ont changé la face du monde : il y a un « avant » et un « après ». Ces tournants dans l'histoire de l'Humanité sont à l'origine de profonds changements de société : nouveau système économique, avancées techniques et technologiques, nouveaux modes de travail et de vie... Si ces processus - dans lesquels le charbon est l'énergie majeure - ont pris des formes différentes selon les époques et les régions, ils constituent un dénominateur commun à de très nombreux pays dans le monde. Et cette histoire universelle résonne profondément ailleurs dans le monde. Partout, l'Industrie et l'activité extractive ont créées de nouveaux paysages caractéristiques et, aux quatre coins du globe, se trouvent des mines, des chevalements et des mineurs.

ET EXCEPTIONNEL !



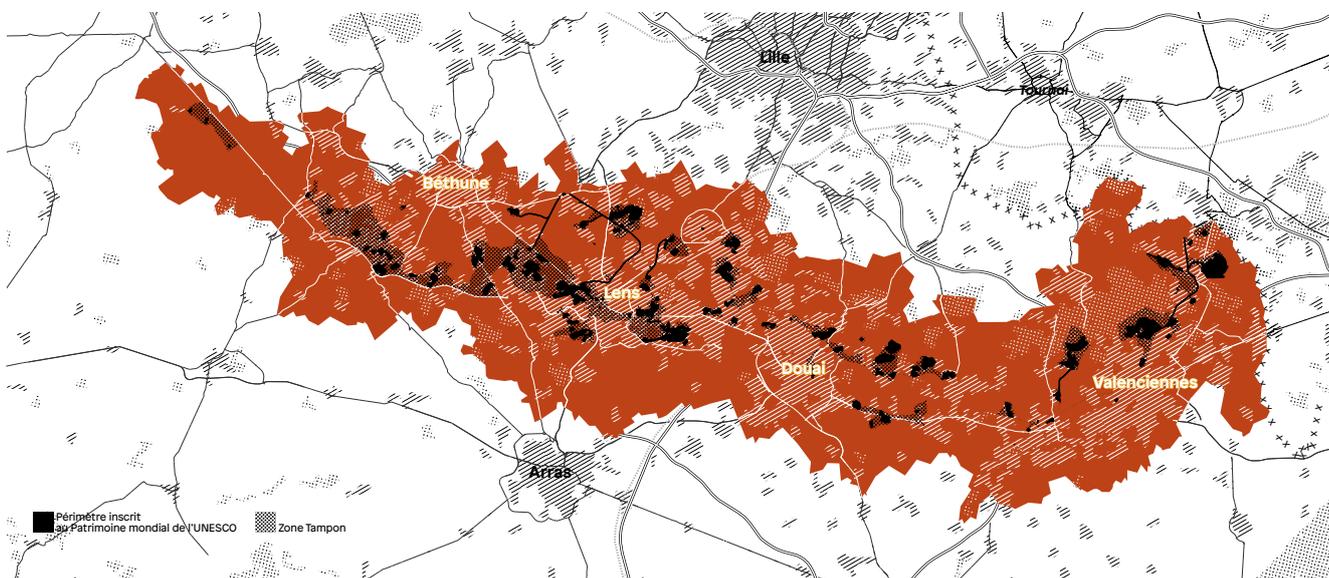
Si l'histoire du Bassin minier est universelle, son patrimoine et ses paysages sont exceptionnels. Parmi les bassins et monuments industriels dans le monde, le Bassin minier se distingue par la présence à grande échelle d'une mono-industrie extractive, une représentation exceptionnelle et dense de toutes les facettes et de toutes les époques de l'industrie charbonnière, tant techniques que sociales (fosses d'extraction, terrils, chemins de fer, cités ouvrières), et une conservation remarquable de ses paysages. Lieu symbolique de la condition ouvrière, il est aussi l'un des lieux emblématiques de la construction européenne (CECA).

UN PAYSAGE CULTUREL ÉVOLUTIF VIVANT



Catégorie d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial, le Paysage culturel est un ouvrage combiné de l'homme et de la nature, qui dépasse l'échelle du monument ou du site. Il existe plusieurs types de Paysage culturel, le Bassin minier est inscrit au titre de Paysage culturel évolutif vivant. Paysage culturel veut dire ouvrage combiné de l'homme et de la nature. Evolutif signifie qui s'est constitué selon des phases historiques successives. Et enfin, c'est un paysage vivant car il est habité.

UN PÉRIMÈTRE D'INSCRIPTION

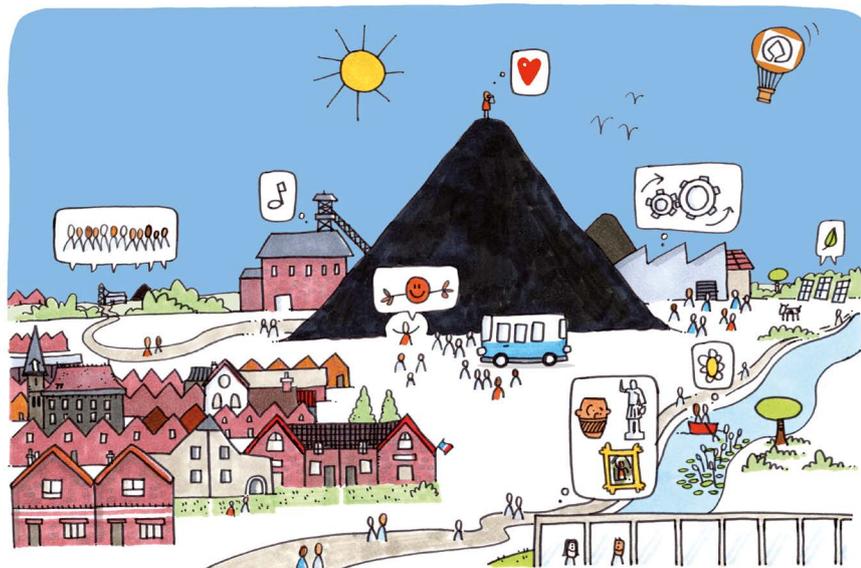


Source : OpenStreetMap, CORINE Land Cover 2018, Mission Bassin Minier 2018

Toute candidature exige la délimitation d'un périmètre du Bien proposé à inscription. Les éléments du patrimoine minier ont ainsi été hiérarchisés et sélectionnés, dans un souci de représentativité et selon de multiples critères de valeur : intégrité, authenticité, architecture, urbanisme, histoire, géologie, géographie, diversité des paysages, état de conservation, protection et gestion... Au final, 25% de la totalité du patrimoine minier a été retenu, soit 353 éléments pour 4000 hectares de paysage. Le périmètre du Bassin minier est ainsi composé d'éléments et d'ensembles d'éléments bâtis et paysagers, porteurs de la valeur universelle exceptionnelle du territoire. Concernant 89 communes, le périmètre inclut entre autres 17 fosses ou vestiges significatifs, 21 chevalements, 51 terrils, 54 kilomètres de cavaliers, 3 gares, 124 cités, 38 écoles et groupes scolaires, 26 édifices religieux, 22 équipements de santé, 7 équipements collectifs divers, 3 « Grands Bureaux » de compagnies ...

UN PLAN DE GESTION

© Olivier Scherfson



Pour garder le cap !

Le périmètre Bassin minier Patrimoine mondial inclut 353 éléments et 4000 hectares de paysage. C'est cet ensemble global et solidaire qui a permis d'obtenir l'inscription du Bassin minier sur la Liste. Ainsi, ce ne sont pas le terril X, la fosse Y ou la cité Z qui sont inscrits au Patrimoine mondial mais le Bassin minier du Nord et du Pas-de-Calais comme un seul et même bien. De même pour les communes concernées par la périmètre : ce n'est pas la ville qui est inscrite au Patrimoine mondial.

L'inscription sur la Liste du patrimoine mondial engage les États-parties à assurer la préservation du Bien et de sa Valeur universelle exceptionnelle, à travers un plan de gestion efficace et adapté. Le plan de gestion du Bassin minier est un cadre pour l'action collective au service de la préservation et de la valorisation du patrimoine. En termes de gestion, le caractère « vivant » du territoire oblige à trouver de constants équilibres entre préservation et revitalisation du patrimoine et du territoire. L'enjeu est donc de trouver cet équilibre dans lequel le patrimoine conserve son identité et son intégrité mais retrouve également un rôle actif.

POUR ALLER + LOIN

Retrouvez tous les fondamentaux de l'inscription du Bassin minier au Patrimoine mondial. Rendez-vous dans le Kit de voyage partie 3.

LE SAVIEZ-VOUS ?

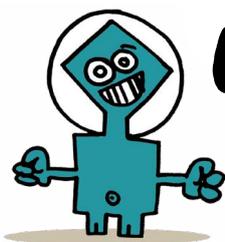
La logique industrielle « fosse-terril-cité » s'est imposée comme unique schéma de développement du Bassin minier. Les carreaux de fosse se sont multipliés, reliés entre eux par les cavaliers (chemins de fer) permettant le transport du charbon vers les lieux de dépôt et d'expédition : gares ferroviaires et gares d'eau. Aux abords immédiats des carreaux ont été édifiés les terrils et les cités ouvrières et leurs équipements, toujours plus nombreuses. Ce système minier s'est déployé en surface sur tout le territoire, d'est en ouest, en suivant l'orientation du gisement en sous-sol, transformant profondément les paysages antérieurs et laissant un héritage exceptionnel. Ainsi, les nombreux inventaires ont permis de recenser aujourd'hui plus de 1 200 éléments de patrimoine minier sur l'ensemble du territoire.



© Samuel Dhote-Mission Bassin Minier



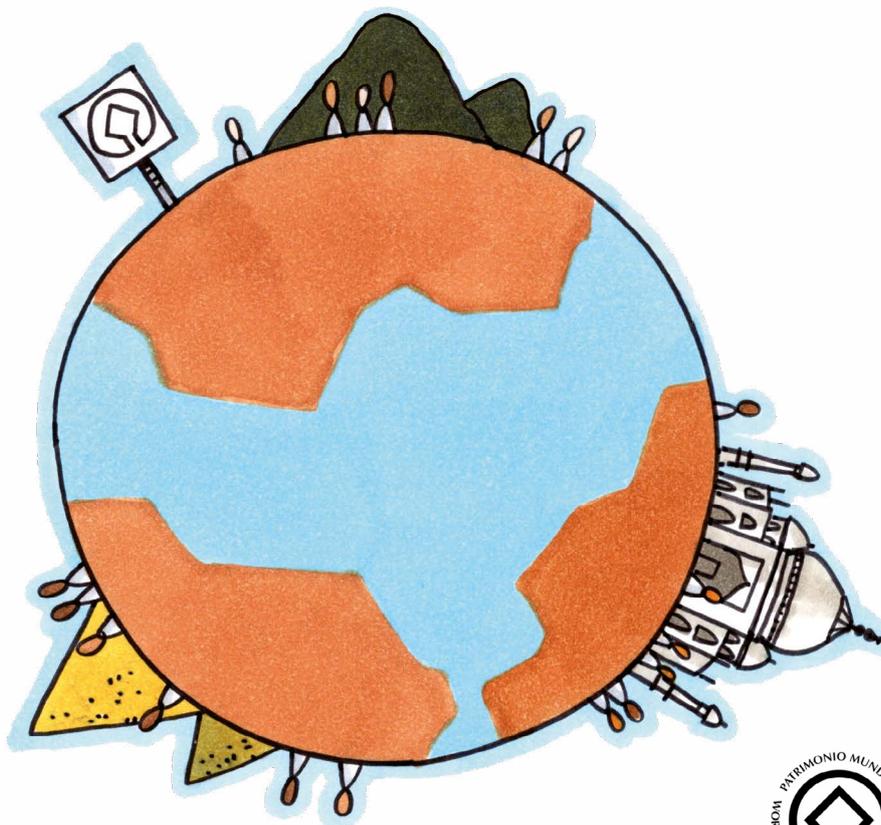
2. Carnets de voyage



Et maintenant, le partage !



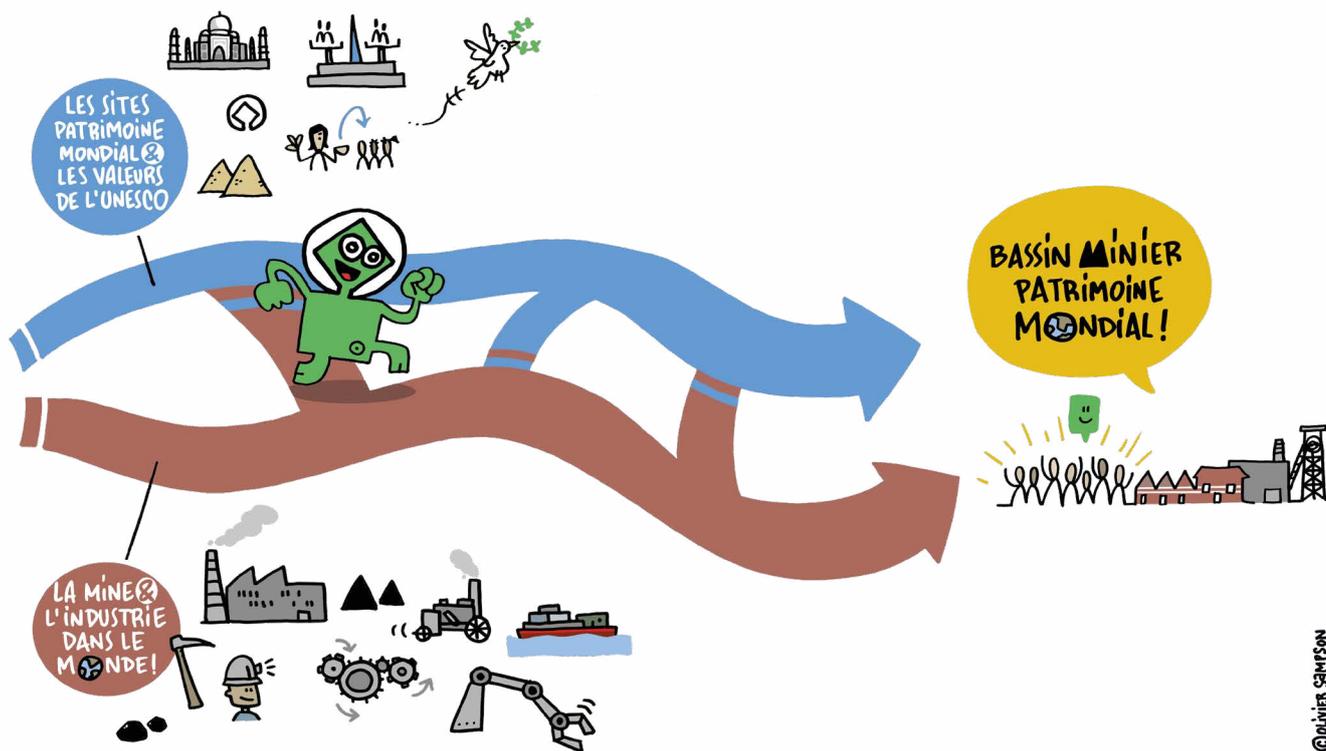
Pour faire vivre l'inscription et en respecter l'esprit et le socle, plusieurs sources d'inspiration sont possibles, sans qu'elles soient exclusives les unes des autres.



©OLIVIER SAMPSON



L'inscription sur la Liste du patrimoine mondial est venue apporter au Bassin minier une dimension supplémentaire exceptionnelle, celle de l'universalité et donc, celle du monde : le Bassin minier est Patrimoine du monde. Et c'est cette dimension mondiale exceptionnelle qu'il s'agit de valoriser. Ainsi, dans les actions proposées, le Bassin minier est à appréhender dans son ouverture à d'autres cultures et au monde, bien sûr en s'appuyant sur le patrimoine minier du Nord - Pas de Calais, pour inviter à se projeter ailleurs, en dehors des frontières, et pour côtoyer d'autres « Patrimoines du monde ».

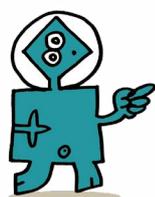


©OLIVIER CAMPSON

Deux grands chemins d'inspiration peuvent venir nourrir les projets.

1) Les sites du Patrimoine mondial et les valeurs de l'UNESCO. L'action peut s'inspirer des valeurs de l'UNESCO (solidarité, libertés, droits de l'homme, lutte contre les discriminations, respect de la diversité culturelle, citoyenneté du monde) et/ou de la Liste du patrimoine mondial (découverte des autres sites de la Liste, tour du monde...) afin de mettre en résonance le Bassin minier avec la découverte de patrimoines issus d'époques, de cultures et de géographie diverses. Ensemble, ils constituent le Patrimoine mondial.

2) La mine et l'industrie dans le Monde. Le Bassin minier n'est pas le premier, ni le seul, site industriel et ouvrier à être inscrit sur la Liste du patrimoine mondial : mines (quel que soit le minéral), sidérurgie, textile, industries agro-alimentaires ou encore industries navales... L'histoire industrielle fait partie de l'histoire de l'humanité, elle dépasse les frontières et partout, elle fait écho. L'action peut ainsi faire référence à cette histoire industrielle et ouvrière européenne et mondiale et s'appuyer sur cette communauté de destins.



Alors, vous osez ?

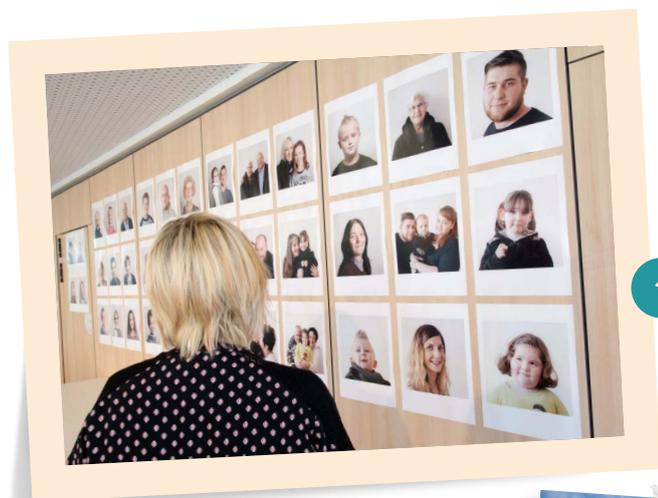


01.06.2016

BULLY-LES-MINES
GRENAV ET MAZINGARBE



Cartes postales



1

C'est tous ensemble que nous avons construit les actions, en éveillant la curiosité, en mobilisant les imaginaires pour mettre en lumière ce patrimoine minier désormais Patrimoine mondial.

Jean-Michel André



2



3

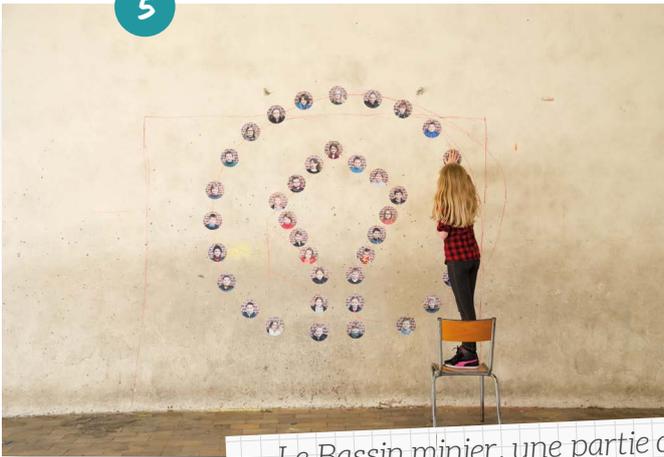
4



© Jean-Michel André

1 Portraits/visages. Jean-Michel André est d'abord parti à la rencontre des habitants pour présenter la résidence et leur proposer des séances de portraits par la suite exposés dans les trois communes. Les habitants sont repartis avec leurs tirages après les vernissages, en ayant laissé un mot ou un dessin sur leurs ressentis. **2** Lévitiation. Prendre de la hauteur avec le Patrimoine mondial et porter un regard poétique sur le paysage minier étaient au cœur des intentions du projet Lévitiation, inspiré du travail de l'artiste Natsumi Hayashi. Les prises de vue ont été réalisées avec les jeunes du CAJ (Centre Animation Jeunesse) et du lycée Léo Lagrange de Bully-les-Mines, du collège Langevin-Wallon de Grenay et du CAJ de Mazingarbe. Elles ont été exposées en extérieur dans chacune des communes. **3** Vue du ciel. Les élèves de CM1 de l'école Buisson de Grenay ont revisité l'environnement plus ou moins proche de leur école et ont décidé de remplacer les terrils jumeaux de Loos-en-Gohelle par deux des pyramides de Gizeh en Egypte !

5



© Jean-Michel André

Le Bassin minier, une partie de nous-mêmes et de nos ancêtres. Pour vous...

Habitant

PATRIMOINE MONDIAL ?

Le Patrimoine mondial et l'inscription du Bassin minier ont d'abord fait systématiquement l'objet d'échanges et de partage lors des rencontres avec les habitants, les enseignants et les élèves. C'est à partir de cette sensibilisation qu'ont été pensées et imaginées les actions qui font non seulement référence à d'autres icônes du Patrimoine mondial mais aussi aux valeurs de l'UNESCO dont l'ouverture au monde et à l'autre.



6



© Mission Bassin Minier

7



© AMsoHappy

Un peu de hauteur pour s'élever et voir la beauté de notre paysage minier.

Habitant



© AMsoHappy



© Nord Drone Service

4 Magic Window. Les élèves de CM1 de l'école France-Pasteur à Mazingarbe pouvaient voir depuis une des fenêtres de la classe le terroir de Vermelles. Alors, grâce à la « fenêtre magique », ils ont pu ailleurs voir d'autres sites du Patrimoine mondial. **5 L'emblème.** Les élèves de CM1 et de CM2 de l'école Beugnet-Evrard de Mazingarbe ont recomposé l'emblème du Patrimoine mondial avec leurs portraits collés sur le mur de l'école. **6 La restitution.** En mars 2016, plus de 150 personnes se sont déplacées à Bully-les-Mines pour découvrir le fruit des actions menées pendant la résidence. **7 Le lâcher de ballons.** En juin 2016, un geste artistique en point d'orgue grandiose : près de 400 élèves des établissements scolaires se réunissent pour un lâcher de ballons reprenant la forme de l'emblème Patrimoine mondial au sol. Des cartes postales avec des messages d'habitants ont été accrochés aux ballons.

POINT PROJET

RÉUSSITES :

- Une très forte mobilisation des partenaires, des référents et des services au sein des communes et une forte participation habitante, au sens large, au projet.
- Des publics très diversifiés et de toutes générations.
- La qualité des projets et des créations artistiques. Certaines photographies, particulièrement symboliques du travail de médiation Patrimoine mondial, sont ainsi très régulièrement utilisées dans de multiples publications et productions visuelles.

DIFFICULTÉS :

- Une grande profusion de projets complexes à mener de manière simultanée.
- Un périmètre d'action probablement trop grand, sur trois communes, rendant parfois difficile la coordination du projet.

Les traces du projet

Bully-les-Mines // Grenay // Mazingarbe



RESIDENCE-MISSION D'ARTISTE SUR LA VALEUR UNIVERSELLE EXCEPTIONNELLE DU BASSIN MINIER PATRIMOINE MONDIAL

Livret de restitution de la résidence-mission. Disponible sur l'onglet médiation du site internet Bassin minier Patrimoine mondial.



Film du final de la résidence artistique. Disponible sur la chaîne Youtube de la Mission Bassin Minier

BMVUE
Jean-Michel ANDRÉ
Résidence-mission d'artiste sur la Valeur Universelle et Exceptionnelle du Bassin minier Patrimoine mondial
Bully-les-Mines // Grenay // Mazingarbe // Nov. 2015 - Mars 2016

A propos
@bmvue
Mazingarbe
Grenay
Bully-les-Mines

Recherche

Bully les Mines, Catalogues, Grenay, Mazingarbe
Publication du catalogue de la résidence-mission d'artiste sur la Valeur Universelle Exceptionnelle

Dernier geste artistique
Voici le film du dernier geste artistique réalisé avec les habitants de Grenay, Bully les Mines et Mazingarbe dans le cadre de ma résidence-mission « Artiste rencontre territoire ». Merci à tous les habitants et aux nombreux...

Film photographique
Le 20 juin 2012, le Bassin minier Nord-Pas de Calais a été inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. La communauté internationale a reconnu, à travers cette inscription, la valeur universelle exceptionnelle de...

Grenay
Rendez-vous le 10 Juin !
Bonne nuit à Grenay sur la piste de l'Artiste pour ce prochain geste artistique qui sera le dernier d'une résidence-mission. Soutenez sur la Valeur Universelle Exceptionnelle de...

Portail internet de restitution de l'ensemble des actions menées dans le cadre de la résidence. A retrouver sur bmvue.wordpress.com

Entretiens avec



Christelle Buissette

Maire de Grenay, vice-présidente chargée des dynamiques culturelles de la Communauté d'agglomération de Lens-Liévin.

En tant qu'élue d'un territoire à l'histoire minière forte, que signifie pour vous l'inscription du Bassin minier au Patrimoine mondial de l'UNESCO ?

Christelle B. : C'est avant tout une reconnaissance de la valeur de notre histoire ouvrière, industrielle et sociale et la reconnaissance de la possibilité de valoriser cette histoire dans le présent et dans le futur, même si cette histoire est parfois dure et douloureuse. C'est aussi une fierté et une responsabilité, vis-à-vis des habitants héritiers de cette histoire, mais aussi des nouveaux habitants et des générations à venir car cette inscription est celle d'un patrimoine et d'un paysage habités. Loin d'être une fin en soi, cette inscription constitue l'un des fondements de notre modèle de reconversion : notre histoire comme levier pour construire un futur désirable.

Au-delà d'une fierté locale, une inscription au Patrimoine mondial est une ouverture au monde. Est-ce une source d'inspiration selon vous pour monter des projets d'action culturelle ?

Christelle B. : Evidemment. D'abord parce que cela nous incite à porter des projets ambitieux et de grande ampleur pour le territoire, des projets qui, dans le prolongement de cette inscription, contribuent à placer le Bassin minier sur la carte du monde et à accueillir le monde. Ensuite parce qu'il est important de se projeter vers le monde pour apprécier ce que représente et signifie cette inscription, et pour donner d'autres couleurs à un quotidien empli de préoccupations matérielles et concrètes qui peuvent enfermer, isoler. Pour autant, il est certain que cette dimension « monde » n'est pas la préoccupation principale des habitants.

Qu'est-ce qui selon vous n'est pas évident dans cette inscription ?

Christelle B. : Notre inscription concerne un ensemble d'éléments, un paysage et un patrimoine habités et vivants. Ce concept est déjà complexe en lui-même et loin d'être intégré par tout un chacun. C'est une question de légitimité profonde : légitimité de ce type de patrimoine/paysage et de notre difficulté, encore présente plus de 10 ans après, à se dire qu'on peut jouer dans la cour des grands.



Lâcher de ballons à Grenay, au cœur d'une cité minière, en juin 2016
© AMsoHappy



Margaux Duteil

Responsable du Pays d'art et d'Histoire de Lens-Liévin,
Communauté d'agglomération de Lens-Liévin

Qu'est-ce qui fait sens dans l'inscription pour un territoire labellisé Pays d'art et d'histoire (PAH) ?

Margaux D. : A mon arrivée, j'ai mis un peu de temps à considérer le Patrimoine mondial comme un outil transversal et un levier qui, par l'ouverture au monde, permettent de poser des questions de citoyenneté et des débats de société actuels. Ensuite, la diversité des patrimoines et la catégorie d'inscription « Paysage culturel évolutif vivant » ouvrent de nombreuses entrées, et notamment celle de placer le paysage industriel au même rang de considération qu'un paysage rural ou urbain. L'inscription place le Bassin minier sur la carte du monde et de montrer que c'est une histoire partagée mondialement.

Est-ce que la dimension "monde" est une conviction difficile à partager avec les acteurs ?

Margaux D. : Il faut toujours doublement convaincre et cela reste une difficulté qui nécessite un travail pédagogique fort car la tendance est toujours de retomber sur la dimension locale. Y compris de la part des artistes qui peuvent venir pourtant d'horizons très pluriels mais qui ont justement tendance à se concentrer uniquement sur leur découverte personnelle du local et à complètement oublier la dimension d'ouverture, la prise de recul et la hauteur qu'on espère d'un intervenant extérieur. Pour les acteurs culturels locaux, la difficulté est d'abord de comprendre le patrimoine minier, dans toute sa diversité, avant même de passer au Patrimoine mondial. Et il y aussi le changement d'échelle, du local au mondial, qui n'est vraiment pas simple. Et la tendance quasi-exclusive de ne s'intéresser qu'au local, c'est-à-dire « ce que je connais, ce qui me rassure », enferme mais il faut composer avec cette donne car c'est cette dimension qui est demandée et sollicitée avant tout.

Des réussites avec le Patrimoine mondial ?

Margaux D. : Pour moi, il y a deux dynamiques qui me viennent particulièrement à l'esprit. La première est celle autour des scolaires et du Patrimoine mondial, il y a une demande et un travail fin de la part des enseignants sur cette question, en collaboration avec les acteurs capables de les outiller et de les former comme le PAH. La deuxième est celle en partenariat avec la Chaire d'architecture¹, tout le travail mené avec les habitants pour accompagner la rénovation des cités minières.

Des enseignements pour la suite ?

Margaux D. : Une résidence-mission d'artiste « paysages invisibles » s'est achevée il y a quelques mois et, même si ce n'était pas l'unique objet de l'action, elle est en quelque sorte passée à côté de la dimension Patrimoine mondial. Contrairement à la résidence-mission « V.U.E. » avec l'artiste-photographe Jean-Michel André dont le cahier des charges « imposait » un travail sur le Patrimoine mondial avec les habitants, cela n'a pas été le cas sur cette résidence. A l'avenir, pour que cela infuse véritablement, il faudra probablement insister davantage sur cette dimension dans le cahier des charges mais également des temps de résidence plus longs. Et c'est peut-être aussi, de notre part au PAH, fournir davantage de travail préparatoire de sensibilisation auprès des habitants avant et pendant les interventions artistiques, le ou les artistes ne peuvent pas tout porter. De même, c'est à nous d'être vigilant car on a parfois le sentiment que pour certains intervenants qui découvrent le Bassin minier, il y a chez eux une perception « exotique » un peu dérangement du territoire et des gens, un peu type « curiosité » et un sentiment d'inédit, d'original. Le territoire a ses spécificités mais il partage aussi des valeurs et des récits simples et universels.

¹ Chaire « Acclimater les territoires post-miniers » portée par l'Ensa (école nationale supérieure d'architecture) de Paris-Belleville, en association avec l'Ensapl (école nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille).



Jean-Michel André
Artiste-photographe

Qu'est ce qui résonne chez vous quand vous entendez UNESCO et Patrimoine mondial ?

Jean-Michel A. : C'est d'abord une reconnaissance pour ces femmes et ces hommes qui ont travaillé durant tant de siècles sur ce territoire. Autour du mot valeur me vient aussi solidarité, entraide, lutte, avancée sociale, à transmettre aux nouvelles générations. En menant cette résidence, j'ai réalisé qu'il y avait beaucoup d'enfants qui ne connaissent pas très bien l'histoire de leur territoire.

L'inscription au Patrimoine mondial implique un rapport au Monde, à l'ailleurs. Comment vous en êtes-vous saisi lors de cette résidence artistique ?

Jean-Michel A. : C'était très important de faire écho avec le Taj Mahal, le Mont Saint-Michel et les Pyramides d'Egypte... Je l'ai plutôt abordé avec le jeune public scolaire car cela rentrait parfaitement dans les programmes de l'Education nationale. A travers les actions telles que *Magic Window* ou *Vue du ciel*, cela a permis de leur faire comprendre que leur territoire a de la valeur et de l'importance. Quand on voit tous les jours le même paysage, on ne se rend pas forcément compte de sa dimension exceptionnelle.

En tant que porteurs de projet culturel et artistique, nous sommes parfois confrontés à certaines images éculées et mystifiées de la mine, frôlant parfois le folklore et le cliché de la part des intervenants. En tant qu'artiste, qu'avez-vous envie de leur conseiller ?

Jean-Michel A. : En tant qu'artiste-photographe, j'ai envie de leur dire de ne pas s'arrêter à ce qu'ils pensent savoir, à ce qui est déjà fait et refait, et qu'on peut être respectueux d'une histoire tout en étant contemporain. Dans mon travail, ma démarche repose à la fois sur une vision politique et poétique du territoire. Cette vision poétique est essentielle car les gens ont besoin de souffler et de rêver un peu.

Car les clichés sont rentrés dans la tête des gens et j'en ai rencontré qui pensent que c'est mieux ailleurs et que le Bassin minier est une fatalité. Dans le projet *Lévitacion*, bien sûr on met en avant le patrimoine et les paysages, mais on prend de la hauteur, on respire. Les paysages évoluent, leurs usages aussi, il faut mettre en valeur ces processus, un hommage au passé tout en allant de l'avant. Mais il faut du temps, il faut arpenter le terrain tout en gardant en tête constamment : « attention aux clichés ».

Qu'est-ce qui n'a pas été évident sur cette résidence ?

Jean-Michel A. : Pas mal d'actions différentes les unes des autres, un rythme assez dense. Et parfois des questions un peu compliquées de lourdeurs administratives et logistiques sur trois communes. C'est le seul bémol. Car c'est une de mes meilleures résidences, encore à ce jour.

Qu'est-ce qui a été réussi ?

Jean-Michel A. : Les rencontres, avec les habitants, avec les partenaires. Et ce qui est très réussi est le fait d'avoir touché tous les âges, toutes les générations. Et bien sûr, le geste artistique final, le lâcher de ballons. Le résultat est bien sûr spectaculaire mais c'est surtout la communion de tous les acteurs, des enseignants aux services communaux. Et je continue de travailler dans et sur ce territoire. Il est source d'inspiration, il faut lui faire confiance.



Cartes postales



1



3



2



4



5



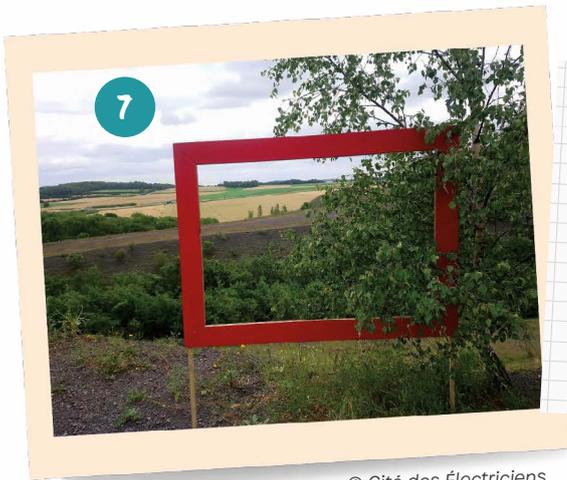
6

*Je suis monté pour la première fois
sur les terrils de Loos-en-Gohelle,
j'ai visité la Cité des Electriciens.
J'ai appris beaucoup de choses.*

Jeune participant

© Mission Bassin Minier

1 Début de l'action, grande plongée dans le Patrimoine mondial ! Véritable amorce de l'action, l'atelier de découverte et de médiation, sur le Patrimoine mondial en général et sur l'inscription du Bassin minier en particulier, a été conçu par l'équipe de médiation de la Cité des Electriciens. Par une immersion dans les merveilles du patrimoine de l'Humanité, elle s'est notamment appuyée sur des ressorts désormais bien connus tels que « *Le Bassin minier au même rang que les Pyramides d'Égypte* » mais aussi sur le film d'animation « Bassin minier Patrimoine mondial » (Cf. pages ressources). **2** L'atelier s'est aussi appuyé de manière décalée et dynamique sur un jeu de questions-réponses de type « cherche et trouve le bon site du Patrimoine mondial », accompagné d'une explication pédagogique (quel est ce site ? quelle histoire raconte-t-il ?) puis d'un exercice de repositionnement géographique sur un planisphère : *être inscrit au Patrimoine mondial, c'est faire partie du monde !* **3** Comme le Taj Mahal, le Bassin minier fait partie de la cour des grandes icônes patrimoniales mondiales. Si l'histoire et les caractéristiques patrimoniales ne sont pas les mêmes, tous les deux racontent une histoire exceptionnelle de l'Homme.



© Cité des Électriciens

En fait l'idée, c'était pour montrer aux jeunes ce qu'on a en patrimoine autour de nous mais aussi de profiter de faire du canoé, de la natation.

Animateur

PATRIMOINE MONDIAL ?

Le Bassin minier au même rang que la Tour de Pise. Telle une boucle, l'action a débuté et s'est achevée sur le thème du Patrimoine mondial, tout en permettant aux jeunes de partir à la découverte patrimoniale de leur territoire du quotidien. Le Bassin minier parle au monde et le monde, incarné ici par la Tour de Pise, est venue dans le Bassin minier, et plus précisément à la Cité des Electriciens.



© Mission Bassin Minier

© Mission Bassin Minier



© Ville de Bruay-La-Buissière



J'ai voté pour la Tour de Pise car déjà c'est un grand projet mais aussi parce qu'on ne peut pas la voir tous les jours, on la voit jamais.

Jeune participant

4 Découverte de la Cité des Electriciens, dans l'enthousiasme et le plaisir de la découverte ! **5** Visite patrimoniale Piscine Art déco de Bruay-La-Buissière. Entendu sur place : « Mais pourquoi visiter la piscine ? On va visiter des cabines ou quoi ? » Un peu plus tard : « elle est belle, on dirait un bateau. ». Après la visite, en pratique, à l'eau ! **6** Vers les sommets des terrils du Pays à part à Maisnil-Les-Ruitz et à Ruitz. Entendu en haut du terril : "Là-bas, c'est les terrils les plus hauts d'Europe" ; « et ben, il y en a des choses de bien en France". **7** Apprendre à regarder son paysage, à le déchiffrer... **8** Atelier de construction des blocs en carton pour l'édification de la Tour de Pise. Le choix de ce monument iconique est issu d'un vote par bulletin glissé dans une urne. Entre la Grande muraille de Chine et la Tour, le débat a été posé et la majorité l'a emporté. **9** Première journée d'assemblage des blocs, dans une dynamique participative et fédératrice. Ce sont les efforts conjoints de toutes et tous qui permettent à la Tour de s'élever doucement. **10** Ephémère, la tour de Pise est détruite collectivement le 2^e jour.

POINT PROJET

RÉUSSITES :

- La mobilisation réussie de publics réputés difficiles à toucher (adolescents en Quartier Politique de la Ville).
- La construction participative finale « tous publics » d'une œuvre monumentale qui a permis de fédérer les énergies et de favoriser des liens intergénérationnels.
- Les retombées médiatiques, notamment en termes de photographies abondamment utilisées depuis 2018 dans de multiples publications.

DIFFICULTÉS :

- Une procédure administrative complexe et chronophage, tant en amont qu'en phase bilan, à intégrer à l'opérationnalité de l'action
- Un public cible 11-18 ans trop restreint en raison du dispositif.
- Impossibilité d'avoir les mêmes groupes de jeunes tout au long du temps de projet.

ET APRÈS ?

- Les fondements de l'action combinant découverte du Patrimoine mondial, visites, pratiques de loisirs et construction d'une œuvre monumentale sont transposables à d'autres territoires et pour tous les publics.
- Cette action a permis de poser les bases du projet de la structure qui combine patrimoine et Art, associant propos scientifiques et découvertes artistiques.

Les traces du projet

Deux films (version courte et version longue) produits par la Mission Bassin Minier pour restituer des projets de médiation sur le territoire, l'Odyssée des bâtisseurs – À la découverte du Patrimoine mondial porté par la Cité des Electriciens et le projet "Ambassadeurs du Patrimoine" portés par les Centres sociaux de Valenciennes.

Rendez-vous sur la chaîne Youtube de la Mission Bassin Minier !



Entretiens avec



Olivier Thierry
Directeur de la Cité des
Electriciens



Samuel Bajoux
Responsable du Pôle Développement
Culturel et Scientifique

Qu'est ce qui fait écho en vous dans le Patrimoine mondial de l'UNESCO ?

Olivier T. : Pour moi, l'UNESCO, ça renvoie aux Droits de l'homme, avec une dimension universelle, avec des valeurs humanistes fondamentales qui correspondent à l'émancipation des individus et à leur reconnaissance en tant que citoyens engagés localement, porteurs d'une identité culturelle digne d'être reconnue par tout le monde, que ce soit dans un voisinage immédiat ou à l'autre bout de la planète.

Samuel B. : Ce qui me vient tout de suite en tête, au-delà de l'inscription en elle-même, c'est le processus jusqu'à la reconnaissance officielle de 2012. C'est l'énergie, la mobilisation, les projets qui ont permis de travailler ensemble et de faire sortir de l'anonymat ce territoire à l'échelle internationale.

À titre personnel, cela représente quoi l'inscription du Bassin minier ?

Samuel B. : Je suis un enfant du pays et finalement, j'ai été le premier qu'il a fallu convaincre. J'habite ce territoire depuis longtemps et *a priori* le mettre au même rang que la Grande Muraille de Chine et la Tour de Pise, ce n'est pas évident car il faut reconsidérer là où on vit autrement et cela implique un effort qu'il faut s'imposer de faire tous les jours.

Olivier T. : J'ai grandi à Montceau-les-Mines et à Saint-Etienne et je retrouve ici des éléments complètement familiers. Etant sensible à la question de l'action sociale par mon parcours, l'idée est aussi de se poser la question de l'estime de soi et de la fierté collective, au-delà de la problématique de la transformation d'un territoire. Et cela repose sur une portée symbolique car pour *Mr et Mme tout le monde*, le Patrimoine mondial, ce sont les grandes images monumentales iconiques. L'inscription du Bassin minier est une clef d'entrée pour faire un travail de réappropriation d'un espace de vie quotidien, aujourd'hui devenu patrimoine, auprès du plus grand nombre.

Justement, comment faire action culturelle avec cette reconnaissance ?

Olivier T. : pour moi, c'est assez clair, il faut travailler sur des temporalités d'action différentes, on est sur un vélo à plusieurs vitesses. Le projet de la cité des Electriciens regarde loin. Il se développe sur le temps long, celui de la transformation du territoire, des cités et des paysages mais c'est aussi travailler sur le temps d'une saison culturelle, avec des moments accélérateurs et catalyseurs, plus événementiels et visibles. C'est pour moi une recette fertile car elle permet la rencontre de personnes qui *a priori* ne se rencontreraient pas dans la « vraie vie » : par exemple, un ancien mineur venant travailler dans le jardin partagé et un expert international du patrimoine ou encore un commissaire d'exposition.

L'action « Odyssée des bâtisseurs - A la découverte du Patrimoine mondial » s'inscrit parfaitement dans cette philosophie. Quels possibles l'inscription a-t-elle permis ?

Samuel B. : Quand on regarde l'ensemble de l'action, on voit que l'élément le plus visible (la construction de la Tour) est presque un détail dans l'ensemble du processus. Je m'explique : bien sûr, la construction de la Tour, c'est beau et spectaculaire en termes d'images et de communication mais s'il n'y a pas tout le projet de médiation et de sensibilisation en amont, l'intérêt pour les publics, ici spécifiques, est diminué. Ce projet a permis de poser des questions qui ne se posaient pas : les jeunes participants au projet étaient très loin de considérer leur cadre de vie de proximité d'abord comme un espace de loisirs, ensuite comme un espace avec une valeur historique et patrimoniale. Et les 30 à 50 jeunes qui ont participé au projet, ont été marqués à vie, j'en suis certain, et ils s'en rappellent encore.



19.01.2022 3
DOURGES / DROCOURT
HÉNIN-BEAUMONT
OIGNIES / ROUVROY



Cartes postales



1

Le 9-9 bis : c'est comme la tour Eiffel à Paris. Sans la tour Eiffel ce serait plus vraiment Paris ! C'est comme si c'était la capitale de Oignies !

Jeune habitante de Oignies

© Compagnie Les Mains Sales



© Mission Bassin Minier



© Compagnie Les Mains Sales



3

© Compagnie Les Mains Sales

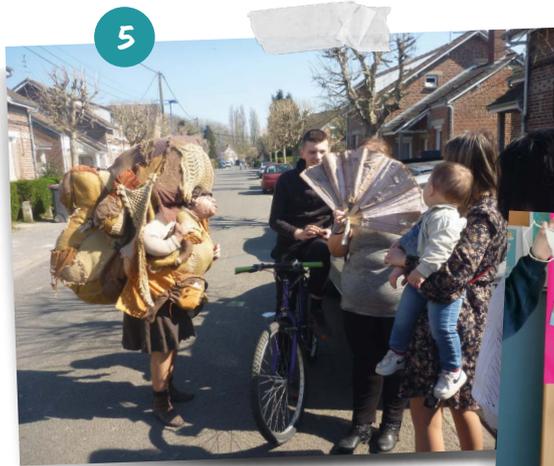
Au début, personnellement, j'étais hésitante. Et en même temps on était curieux, on voulait savoir la suite... du coup, on revient !

Habitante de Drocourt



© Mission Bassin Minier

1 Kristiane et Roger, deux personnages marionnettiques et voyageurs intemporels, arrivent dans le Bassin minier un beau jour de janvier 2022, attirés par la préparation d'un anniversaire dont ils ne savent encore pas grand-chose et sur lequel ils vont enquêter en partant à la rencontre des habitants. **2** Des rencontres imprévues avec des habitants au pied d'éléments du périmètre du Bassin minier Patrimoine mondial : ici, l'église Saint-Stanislas à Douges. Pousser la porte de l'église avec des Dougeois qui n'y étaient jamais entrés et découvrir l'autel en bois exceptionnel sculpté par Jan Szczepkowski. **3** Kristiane dans les rues de la Cité La Parisienne, à Drocourt, rencontre des jeunes qui l'aident à retrouver Roger, égaré dans le quartier de Palma. **4** Les Drocourtois ayant contribué aux retrouvailles de Kristiane et Roger en plein cœur de la Cité La Parisienne, au grand complet. **5** Kristiane en plein cœur de la Cité Nouméa de Rouvroy, interpelle des habitants avec sa carte fantasmée du Bassin minier, afin qu'ils l'aident à retrouver son chemin. En effet, la carte présente le Rouvroy passé, avant qu'interviennent les opérations de rénovation urbaine, et plus rien ne correspond à ce qu'elle a sous les yeux.



© Compagnie Les Mains Sales



© Alice Zymny



© Mission Bassin Minier



© Compagnie Les Mains Sales

Les veillées pour moi, c'est comme un billet de train qui nous permet de voyager encore et encore.

Habitante de Dourges



© Ville de Drocourt



© Ville de Drocourt

PATRIMOINE MONDIAL ?

Les ingrédients liés au Patrimoine mondial et à l'inscription du Bassin minier ont toujours été présents, à toutes les étapes. Ainsi, tous les scénarios des aventures de Kristiane et Roger se déroulaient dans des communes possédant des éléments du périmètre Bassin minier Patrimoine mondial. Les productions plastiques de la Compagnie abordaient ces dimensions, notamment avec une carte fantasmée du Bassin minier et des autres pays miniers à travers le monde. Des débats et des discussions autour du Patrimoine mondial avec les habitants et lycéens rencontrés par Kristiane & Roger étaient réguliers. Enfin, le contexte particulier du 10ème anniversaire de l'inscription a permis de s'interroger sur ce qu'on fête et comment on le fête, ensemble ou individuellement.

- 6 De mystérieuses invitations de tissus disséminées dans le lycée Darchicourt (dans les casiers, aux toilettes, dans les couloirs, les escaliers, au CDI) pour fêter l'anniversaire de l'inscription. 7 Un chantier de réparation des carreaux brisés du bâtiment des machines du 9-9 bis, organisé à l'initiative des adolescents de Oignies, après avoir entendu les bénévoles de l'association Accusto Seci raconter que le bâtiment est ouvert aux quatre vents et est envahi par les pigeons qui détériorent les machines et le matériel se trouvant à l'intérieur. 8 Un outil de communication original, réalisé à partir de lés de tissus sérigraphiés, placardés dans les communes participantes, pour convier les habitants à participer aux veillées-balades. 9 Départ d'une veillée-balade depuis l'église Sainte-Barbe dans le quartier de la Parisienne à Drocourt. Les habitants sont au rendez-vous et ne savent pas encore où cette balade les mènera, la destination étant tenue secrète jusqu'à la fin. Les affiches placardées dans la cité et dans la ville, de même que le bouche-à-oreille, ont attiré 40 personnes au point de rendez-vous de cette veillée-balade. 10 Le point culminant des 3 veillées-balades organisées spontanément en septembre 2022 : tous les participants se retrouvent au Parc des Îles en pleine nuit, autour d'un grand banquet et d'une soupe chaude, et font connaissance avant de découvrir la projection du film des aventures de Kristiane et Roger dans le Bassin minier.

RÉUSSITES :

- Un objet-carte, « la carte fantasmée », qui créait la discussion entre les artistes et les habitants rencontrés
- Une forte mobilisation des habitants, notamment lors des balades-veillées.
- L'opportunité d'un rebond de la première action sur le territoire a permis d'enrichir le travail mené par la Compagnie pendant la résidence et de conclure les aventures de Kristiane & Roger dans le Bassin minier.

DIFFICULTÉS :

- Durée de la résidence trop courte par rapport à l'ambition du projet.
- Implication inégale de certains partenaires de la résidence (dû à une mauvaise compréhension de leur rôle attendu) et/ou de collectivité.

ET APRÈS ?

- Les projets ont permis la rencontre entre la Mission Bassin Minier et la ville de Drocourt ainsi qu'avec Aquaterra / Parc des Îles. Ces acteurs se sont retrouvés autour de projets ultérieurs : une résidence-mission autour du Patrimoine mondial et du street-art avec la ville de Drocourt ; la participation d'Aquaterra/Parc des Îles dans le projet Odysée avec le Centre Régional de la Photographie.

Les traces du projet

Retrouvez le bilan des actions *Les Arpenteurs* et *Dans les pas de Kristiane* sur le centre de ressources de la Mission Bassin Minier.



Dans les rues de Oignies, un balisage à l'effigie de Kristiane oriente les habitants vers le lieu encore tenu secret où auront lieu les retrouvailles. © Compagnie Les Mains Sales

Entretiens avec



Laura Vansteenkiste

Responsable Communication,
Culture et Associations,
ville de Drocourt

En quoi le Patrimoine mondial et l'inscription du Bassin minier vous ont donné envie de participer au projet des Arpenteurs ?

Laura V. : A la base, c'est lié à la rénovation de la Cité de la Parisienne dans le cadre de l'Engagement pour le Renouveau du Bassin Minier (ERBM). Pour préparer les habitants aux travaux, la ville voulait introduire ce changement de manière « ludique ». Tout en faisant prendre conscience aux habitants qu'ils vivent dans une cité qui est incluse dans le périmètre du Bassin minier Patrimoine mondial.

Est-ce que cette action sur l'inscription vous a ouvert d'autres dimensions, d'autres possibles ?

Laura V. : Je vais proposer des actions culturelles pour le jeune public sous la forme de balades contées, réalisées par une professionnelle : ils iront se promener et elle leur racontera des histoires ... Sans omettre le côté historique ! Elle va préparer cela bien avant et donc je vais lui demander de parler de l'inscription et du Patrimoine mondial. Il faut que ce soit quelque chose de participatif ! Si je fais quelque chose de trop ciblé patrimoine, je sais que ça ne prendra pas. Si je fais une exposition toute seule, il n'y aura personne. C'est la difficulté : comment mélanger et rendre ce sujet attractif pour les habitants pour certaines actions ? Les habitants de la Parisienne étaient concentrés sur la rénovation de leur quartier avec de nombreuses questions et craintes liées à leur logement. Il était donc parfois difficile d'y amener un intérêt culturel.

Qu'est ce qui n'a pas été évident dans le projet ?

Laura V. : C'est clairement de mobiliser le public.

Qu'est ce qui a réussi ?

Laura V. : Lorsqu'il y a eu la restitution de la deuxième action avec Kristiane, la balade jusqu'au Parc des Îles, la compagnie a été épaulée par un groupe d'adolescents. C'est plutôt rare car c'est un public difficile à toucher, en-dehors du service jeunesse ou du CAJ, donc ça c'est une réussite ! Une autre réussite pour moi, c'est qu'on a réussi à mobiliser dans tous les quartiers de la ville, que ce soit La Parisienne, mais aussi Palma et Drocourt-Village. Les habitants étaient vraiment confondus !

Quelles envies cela a pu déclencher par la suite ?

Laura V. : Cela a déclenché le projet de street-art avec Bilel et Benjamin¹. On avait envie d'investir cette longue palissade, le long de la route d'Arras, et d'y faire quelque chose.



Cité de la Parisienne à Drocourt en septembre 2022
© Compagnie Les Mains Sales

¹ Une résidence de street-art co-portée par la ville et la Mission Bassin Minier de juillet à décembre 2022, autour des valeurs de l'inscription et du Patrimoine mondial, confiée aux artistes Bilel Allem et Benjamin De Oliveira.

Mathilde, Louise, Benjamin et Cécile

Compagnie Les Mains Sales

En quoi le Patrimoine mondial et l'inscription du Bassin minier vous ont-ils donné envie de répondre à l'appel à candidature pour la résidence-mission ?

Mathilde : Pour être honnête, ce n'est pas tant l'inscription Patrimoine mondial qui a été moteur pour répondre mais plutôt le territoire du Bassin minier. La question du Patrimoine mondial est venue après.

Comment est né cet intérêt pour le Bassin minier ?

Cécile : Cette thématique patrimoniale m'a paru intéressante car elle donne de la valeur au territoire : on a cherché à comprendre en quoi son histoire a permis au Bassin minier de ressembler à ce qu'il est aujourd'hui. A travers cette résidence, je trouvais aussi intéressant de voir la valeur que l'on accorde à l'industrie dans le Bassin minier. Ce n'est pas le cas dans tous les territoires.

Avant d'effectuer cette résidence dans le Bassin minier, aviez-vous déjà travaillé à partir d'une thématique « imposée », en l'occurrence ici le patrimoine minier et le Patrimoine mondial ?

Louise : Je crois que c'était la première fois que l'on abordait une résidence à travers le prisme patrimonial. Cette résidence nous a permis de « conscientiser » le fait que Kristiane et Roger, dans leur arpentage d'un territoire, étaient aussi des révélateurs d'un patrimoine et d'un territoire. Je ne pense pas que l'on puisse réellement parler de contrainte mais plutôt d'un fil rouge ! On avait toujours cette question de l'inscription du Bassin minier au Patrimoine mondial de l'UNESCO en tête, pour voir comment on pouvait la lier avec des projets du quotidien, des choses très concrètes et immédiates pour les gens.

En quoi la question du Patrimoine mondial vous a enrichis ?

Louise : C'était la première fois que l'on rencontrait des lycéens² dans le cadre d'une résidence. A l'occasion de notre rencontre avec eux, on a pu débattre sur l'inscription du Bassin minier, en leur demandant comment ils souhaitaient la fêter. Ils ont débattu entre eux et j'ai trouvé ça extrêmement intéressant car c'était la première fois que j'étais témoin de cela. Je pense que c'est la thématique du Patrimoine mondial qui a permis ce débat et qui a généré de leur part des propositions intéressantes et décalées !

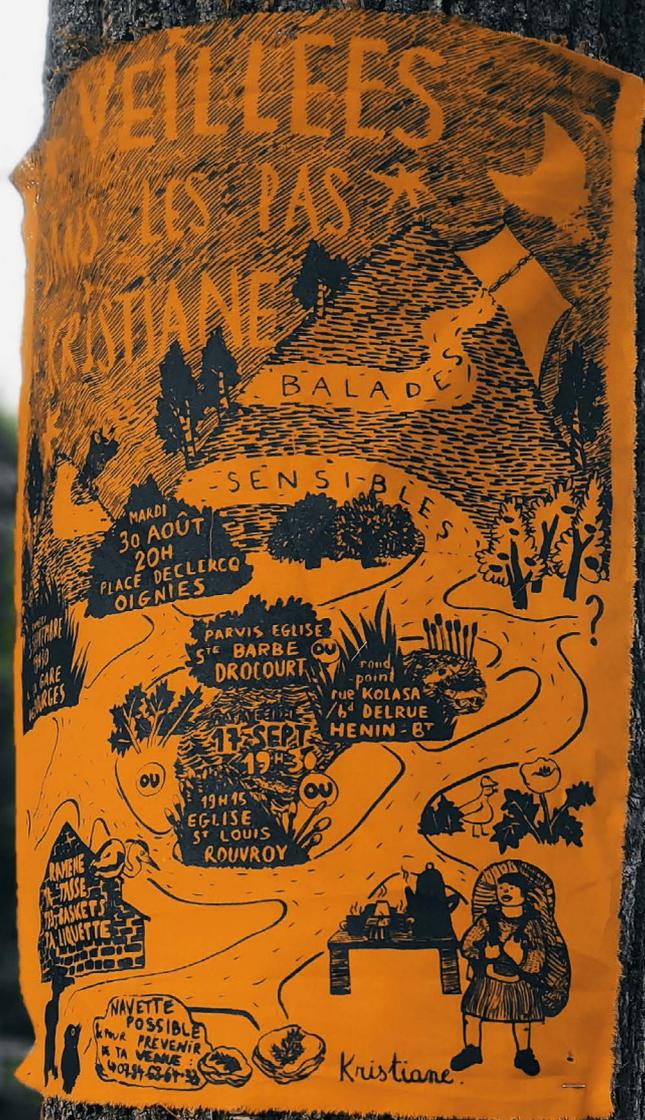
Quels souvenirs gardez-vous de votre passage dans le Bassin minier ?

Mathilde : Je me souviens de m'être dit : « Ah c'est beau, c'est vraiment beau ! ». D'être touchée par la beauté de ce que l'on pouvait découvrir avec les habitants. Je pense à l'église Saint-Stanislas à Dourges, ce grand bâtiment et à l'intérieur, la sculpture de Jan Szczepkowski. C'est assez fou de se dire qu'il y a tout ça dans le Bassin minier et que si on ne te le raconte pas, tu peux passer à côté de belles choses... Je trouve qu'on n'associe pas suffisamment « Bassin minier » et « beauté » ...

Qu'est-ce que cette résidence a pu susciter chez vous ?

Louise : Une autre manière de regarder le territoire, autrement que dans ses limites intercommunales, parce qu'il y a une histoire qui le traverse, parce que géologiquement, il ne s'est pas arrêté à la frontière, car le filon se poursuit jusqu'en Angleterre et en Belgique ! Il y a un continuum, un lien qui donne envie de travailler plus loin cette notion de Bassin minier en explorant d'autres territoires géographiques.

² Du lycée Darchicourt à Hénin-Beaumont





Cartes postales



1

Ravie de voir un tel événement dans ma commune !

Participant



J'espère qu'il y aura d'autres initiatives !

Participant



2



3



© Mission Bassin Minier

1 S'attabler autour d'un grand banquet de frites et spécialités culinaires du monde dans le coron de la fosse, rythmé par des notes d'accordéon, des chants et des danses du monde : du jamais vu depuis de nombreuses années. 2 Un billet de voyage, distribué dans les boîtes aux lettres des Haveluynois, à composer au départ du parcours-balade, précieusement conservé par les habitants-voyageurs. 3 Les enfants d'Haveluy ont exprimé leur vision de la ville et leurs rêves d'avenir à travers une installation plastique et poétique présente à mi-parcours.

J'ai redécouvert ma ville !

Participant



4



5

PATRIMOINE MONDIAL ?

La valorisation de l'inscription s'est appuyée sur la mise en lumière, dans le parcours-balade, des éléments du périmètre du Patrimoine mondial de la commune et sur l'intervention d'une exploratrice du Patrimoine mondial, Pamela Springs, au pied des terrils du Bas-Riez. Le Grand Voyage a aussi été l'occasion d'évoquer la question de l'ouverture au monde lors du banquet festif organisé à la fin du parcours pendant lequel ont résonné des chansons du monde.



© Mission Bassin Minier

4 Une scène de vie polonaise interprétée par des habitants dans le Coron de la Fosse pour faire revivre aux voyageurs l'ambiance d'une cité minière en pleine activité. 5 Une rencontre impromptue au pied des terrils, avec une exploratrice du Patrimoine mondial venue investiguer sur la richesse des terrils du Bassin minier, inscrit au Patrimoine mondial au titre de paysage culturel évolutif vivant.

POINT PROJET

RÉUSSITES :

- Investissement des élués en charge du projet qui ont largement contribué à communiquer auprès des habitants.
- Mobilisation d'une vingtaine d'habitants pour la cocréation du parcours en peu de jours.
- Implication de l'Office de tourisme via la mise à disposition d'un guide-conférencier.
- Une équipe artistique qui s'est facilement approprié la question du Patrimoine mondial et a su trouver les moyens simples pour en faire médiation auprès des publics.

DIFFICULTÉS :

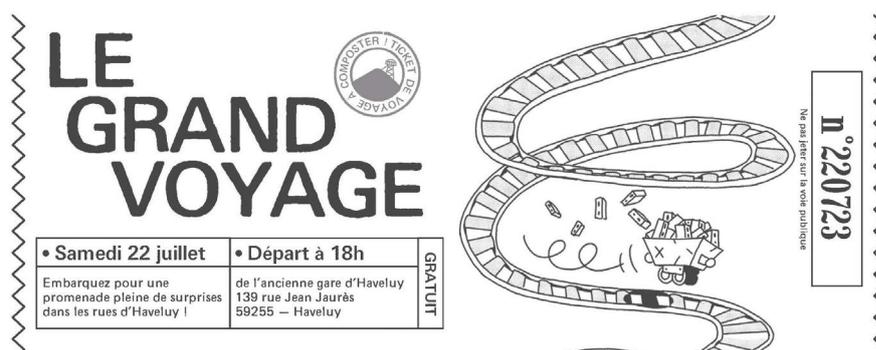
- Un projet conçu sur une courte durée (limité par le critère du dispositif qui prévoit que l'événement ait lieu pendant la période estivale).
- La cocréation du parcours a essentiellement mobilisé des habitants déjà regroupés en association et des publics captifs (enfants du centre aéré).

ET APRÈS ?

Fort du succès mobilisateur du « Grand voyage », la commune a souhaité, pour accompagner la mise en œuvre du parcours patrimonial (13 panneaux), relancer un projet d'action culturelle. L'objectif : sensibiliser les habitants à ce parcours patrimonial de façon ludique et poétique et recréer les conditions de rencontre entre les habitants. C'est ainsi qu'est né « Le Grand Marathon du Patrimoine d'Haveluy », conçu par le collectif Métalu à chahuter comme une découverte décalée du parcours patrimonial installé par la commune en septembre 2024.

Les traces du projet

Retrouvez le bilan de l'action *Le Grand Voyage* sur le centre de ressources de la Mission Bassin Minier.



Billet de voyage distribué dans les boîtes aux lettres des Haveluynois. © Mission Bassin Minier

Entretiens avec



Claudine Pertoldi

Élue à l'urbanisme,
la communication, la culture
et la santé, ville d'Haveluy

En quoi le Patrimoine mondial et l'inscription du Bassin minier ont-ils fait écho chez vous ?

Claudine P. : On avait participé à « Bouge ton Bassin » en 2022 donc cela nous avait donné une certaine ouverture d'esprit sur le sujet. Et c'est notre rencontre avec la Mission Bassin Minier qui a été le déclencheur du projet du « Grand Voyage ».

Laurence D. : Si nous n'avons pas ce soutien-là, pour des petites communes comme la nôtre, ce n'est pas possible. On a plein d'idées, mais nous n'avons ni les techniciens, ni les connaissances, ni le recul pour pouvoir imaginer ce type de projet. Cela nous permet aussi d'avoir un autre regard et redynamiser notre patrimoine, notamment minier, et offrir à notre population une offre culturelle à laquelle elle n'a pas forcément accès.

Le projet a-t-il changé quelque chose dans votre manière de monter des projets en travaillant la question du Patrimoine mondial ?

Laurence D. : Alors il y a ce projet, mais aussi le fait que l'on ait participé à la formation « Osez le Patrimoine mondial ! ». Cela a vraiment été complémentaire car je me suis rendue compte ce jour-là qu'on n'était pas tout seuls et que l'on pouvait aussi partager nos connaissances et nos savoir-faire avec d'autres communes ! Et de voir le constat que l'on rencontre tous les mêmes difficultés permet de s'allier et de créer cette synergie !



Laurence Dhaussy

Élue à la jeunesse et aux affaires
sociales, ville d'Haveluy

Qu'est-ce qui n'a pas été évident pour vous dans ce projet ?

Claudine P. : C'est la communication au départ...

Laurence D. : ...Et la question budgétaire. Cela nous freinait... Le fait d'avoir pu bénéficier de votre aide sur le montage du dossier, ça nous a aidés et ça nous a permis d'impulser quelque chose...

Claudine P. : Il faudrait convaincre les adolescents et les jeunes adultes. On a plus de mal à les intéresser ...

Laurence D. : Il faut miser sur la découverte ... D'entrée de jeu, il faudrait commencer par ça ! Il faut détourner, ne pas parler de culture, mais laisser les gens, les jeunes, mettre leurs propres mots en face.

Quelles ont été les réussites ?

Laurence D. : Le projet a été très bien vécu par la population et de nombreux habitants nous ont demandé de le refaire ! Ce n'était pas un coup d'épée dans l'eau : ça amène véritablement quelque chose et ça amène à la culture.

Claudine P. : C'était aussi d'avoir pu compter sur la participation de l'Office du Tourisme. Pour moi, la réussite, ce sont toutes ces personnes qui se sont greffées autour de ce projet !



© Mission Bassin Minier



Laure Chailloux
Métalu à chahuter



Magdalena Mathieu
Métalu à chahuter

En quoi le Patrimoine mondial et l'inscription du Bassin minier ont-ils fait écho chez vous ?

Magdalena M. : En tant que collectif d'artistes, cela nous a ouvert d'autres portes et d'autres fenêtres. On avait déjà travaillé dans le Bassin minier mais on n'avait pas envisagé les choses de ce point de vue-là, en termes d'architecture, d'habitat, de mise en valeur de patrimoines qui auraient certainement disparu.

Laure C. : Tout de suite, l'inscription Patrimoine mondial, ça nous emmenait vers d'autres horizons : une histoire qui réunit tout un territoire mais aussi d'autres territoires du monde entier. Une dimension monumentale mais tout en restant dans une réalité très proche. Ce grand écart qui est impressionnant mais qui génère du merveilleux, de l'incroyable ! Je n'ai pas trouvé que c'était plombant et institutionnalisant mais que ça ouvrait l'imaginaire de savoir que cette histoire va au-delà de nous ! Et ça pour nous, artistes, c'est super !

Magdalena M. : comment la grande histoire du Patrimoine mondial de l'UNESCO, qui est valable dans le monde entier, rejoint la petite histoire, l'histoire intime des gens ...

Qu'est-ce qui a réussi ?

Laure C. : Notre bonne étoile dans ce projet, ça a été Claudine [Pertoldi, 1^{ère} adjointe] qui a fait le lien permanent avec tout le monde. J'ai rarement rencontré une élue qui a cette place-là dans une ville ou un village. On a aussi eu la chance d'être entourés de partenaires qui savaient travailler ensemble, alors que c'était visiblement une première pour tout le monde.

Qu'est-ce qui n'a pas été évident ?

Laure C. : L'inscription du Bassin minier au Patrimoine mondial, ça ne peut pas être que le passé ! Pour se projeter dans le présent, l'actualité, l'avenir, parler de la vie maintenant, il faut confronter cette histoire passée à l'actualité ! C'est évidemment plus compliqué de faire cela avec les gens, il faut du temps pour en discuter avec eux ... Et pour ce projet c'est ce qui a manqué. Donc on est resté dans de l'histoire positive : la mise en valeur de son quotidien ... mais on ne doit pas s'arrêter là ! Avec tous les risques que cela comporte de se frotter à l'actualité !



© Mission Bassin Minier



LA RUE DORT SUR LA TERRE GENTILLEMENT

LACITÉ TOMBE DANS LA RUE VICTOR HUGO ARTISTIQUEMENT

LA MORSURE RESPIRE SUR LA MONTAGNE DONNE

ERRA IN VAGUE VIT DANS UN SATELLITE

LE TERRIL RIT DANS SES RESES JOYEUX

MON JARDIN
EST DANS
DU SOLEIL

de l'air
de l'eau
de la terre

Le City Dub est
dans le champ
REGARDE
LE PAYSAN

01.09.2022 5
→ HÉNIN-CARVIN



LA TOUR EIFFEL



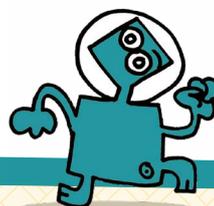
LE BASSIN DU NORD-PAS-DE-CALAIS



LES PYRAMIDES D'ÉGYPTE



LE GRAN



OBJECTIF BASSIN MINIER, UN PATRIMOINE MONDIAL !

AA765443

De juin à septembre 2022, pour les 10 ans de l'inscription du Bassin minier au Patrimoine mondial, le 9-9bis de Oignies a célébré l'évènement par une exposition intitulée *Objectif Bassin minier, un Patrimoine mondial !*. Celle-ci se voulait participative et construite avec des photographies d'habitants et d'archives. Au sein de cette exposition, un module multiforme était spécifiquement dédié aux enfants, du très jeune public jusqu'aux adolescents, et au Patrimoine mondial de l'UNESCO.

L'objectif était de leur proposer une forme hybride l'exposition alternant jeux, illustrations, panneaux numériques pour répondre aux questions suivantes : l'UNESCO, mais qu'est-ce que c'est exactement ? Qu'est-ce-que la Liste du patrimoine mondial. Pourquoi le Bassin minier Nord- Pas de Calais est-il inscrit sur cette Liste ? Qu'est-ce que cela veut dire ? Qu'est-ce que ça apporte ? *Objectif Bassin minier, un Patrimoine mondial !* a permis de créer animations et nouveaux outils jeune public aisément réutilisables et transposables.



- **Porteur :** Le 9-9bis- Pôle Patrimoine
- **Typologie de l'action :** Médiation patrimoniale, exposition, visites guidées
- **Financements :** Fonds propres
- **Durée :** 4 mois
- **Publics visés :** Jeune public
- **Partenaire(s) principaux :** Communauté d'agglomération Hénin-Carvin, Département du Pas-de-Calais, Mission Bassin Minier
- **Intervenants culturels et artistiques :** Olivier Sampson, facilitateur graphique ; Eugénie Pfeil, designer, Candice Gras, illustratrice.
- **Communication,** Direction Communication/9-9bis ; Mission Bassin Minier



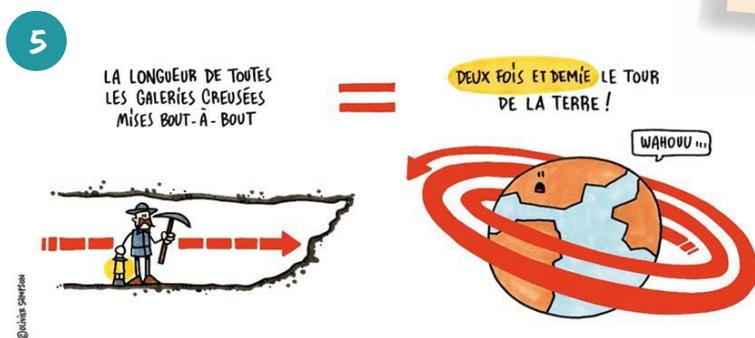
< OBJECTIF BASSIN MINIER, UN PATRIMOINE MONDIAL ! <<<<<
AA765443<<<<<DDMMYY<<<<<AA765443<<<<<DDMMYY<<<<<

Cartes postales



© 9-9bis-J.Thirion

1 Création d'un espace jeune public. L'espace dédié au jeune public est composé d'un module avec des textes simplifiés afin de permettre aux plus jeunes de comprendre ce qu'est l'UNESCO, pourquoi elle a été créée, comment est née la Liste du patrimoine mondial et pourquoi le Bassin minier a toute sa place au sein de cette Liste. L'ensemble a été mis en forme graphiquement pour le rendre ludique et attractif visuellement. **2** Intégration du numérique. Afin de rendre ce module et son propos ludiques, deux panneaux numériques ont été ajoutés avec : sur l'un d'eux, la diffusion de deux films d'animation didactiques *Bassin minier Patrimoine mondial de l'UNESCO ? La petite histoire du Bassin minier Patrimoine mondial* réalisés par la Mission Bassin Minier. Sur le second, un panneau tactile permet de jouer à quatre jeux sur le Patrimoine mondial (tangrams, quizz, frise chronologique, jeu d'observation et de rapidité), entièrement créés par le Pôle patrimoine, pour apprendre en s'amusant. **3** Création d'un carnet d'activités. Pour accompagner la découverte du module, un carnet d'activités de 16 pages a été créé et remis aux enfants lors de leur venue. Il permet de reprendre point par point les grandes thématiques et d'appuyer le propos à travers de petits jeux tout en puisant les informations/réponses directement dans les panneaux de médiation.



PATRIMOINE MONDIAL ?

Le module jeune public est entièrement consacré à la thématique du Patrimoine mondial, depuis la création de l'UNESCO jusqu'à la naissance de la Liste, depuis le patrimoine minier à l'inscription du Bassin minier au Patrimoine mondial, de manière didactique et ludique.

© 9-9bis-J.Thirion

4 Afin de poursuivre la découverte autour des lieux inclus dans le périmètre Patrimoine mondial, a aussi été créé un petit mineur-voyageur prénommé Hugo, à colorier et découper pour ainsi le faire voyager sur lesdits lieux (que ce soit au sein de leur commune, de leur région ou du monde) et pour ceux qui le souhaitent et le pouvaient, faire partager le voyage d'Hugo en postant leurs photos avec le #9_9bis. 5 Utilisation des visuels d'Olivier Sampson. La dernière partie du module était consacrée aux propos déjà précédemment évoqués mais cette fois-ci par une alternance de phrases simples sur l'inscription du Bassin minier et d'une mise en image percutante des illustrations d'Olivier Sampson¹. A cette occasion, une nouvelle commande lui a été passée pour une illustration supplémentaire sur les galeries souterraines dans le Bassin minier. 6 Fabrication d'un puzzle. Pour les très petits, il n'est pas aisé de parler de patrimoine et de Patrimoine mondial. Néanmoins, il semblait important qu'ils puissent avoir eux-aussi un outil de médiation dédié pour une première approche visuelle : deux puzzles en bois. Le premier est consacré au patrimoine minier tandis que le second représente des lieux iconiques du Patrimoine mondial, incluant le Bassin minier. 7 Memory. Ce memory peut être joué à plusieurs niveaux : le niveau le plus simple est de retrouver les deux mêmes photographies (les deux chevalements, les deux grands canyons, etc.). Pour les enfants un peu plus âgés, une difficulté supplémentaire est proposée, à savoir, de retrouver l'ombre correspondant à la photographie de départ.

1 Le Bassin minier Patrimoine mondial par Olivier Sampson, facilitateur graphique, 2018.

RÉUSSITES :

- Plus de 3000 personnes accueillies sur toute la durée de l'exposition (adultes et jeune public)
- Module très apprécié à la fois par les parents mais également les plus jeunes notamment pour son style esthétique très attractif pour les jeunes générations et la pluralité d'outils de médiation répondant à plusieurs tranches d'âges. Le carnet d'activités est venu conforter la découverte et le discours de manière ludique et didactique et a permis de poursuivre la découverte en autonomie à la maison.

DIFFICULTÉS :

- Simplifier les textes pour les plus jeunes sans perdre les notions importantes.

ET APRÈS ?

- Le module peut être proposé en itinérance pour les lieux culturels qui souhaiteraient l'accueillir
- Les outils puzzles et memory sont réutilisés très fréquemment et mis à disposition des espaces jeune public du 9-9bis.

Le Bassin minier Patrimoine mondial en pop-up !

Dans le cadre de projets scolaires, le Pôle patrimoine du 9-9bis a conçu un atelier d'art visuel permettant de parler de l'inscription du Bassin minier sur la Liste du patrimoine mondial. Après avoir réalisé la visite du site minier du 9-9bis ou d'une montée de terril, les élèves sont invités à réaliser un petit livre (ou une double page selon le temps alloué) grâce à la technique du pop-up. Souvent utilisé dans les livres pour enfants, cette technique permet, lorsque l'on ouvre une page, d'animer et de déployer des éléments en trois dimensions et de rendre ces pages vivantes. Ici, l'idée était de pouvoir montrer la valeur universelle exceptionnelle des sites « Patrimoine mondial » et de placer le Bassin minier aux côtés d'autres sites qui participent à une ou des facettes de l'histoire de l'Humanité. On aboutit ainsi à la création de plusieurs planches « paysages » (en associant, par exemple, les Chutes d'Igazú en Argentine, le paysage Carioca de Rio de Janeiro au Brésil, les pitons, cirques et remparts de l'île de La Réunion en France sur une même planche) sur lesquelles on vient découper et créer la structure qui permet de faire la 3D et sur laquelle on ajoute les éléments « fosse-terril-cité » représentatifs du paysage minier. Un atelier simple et efficace à mettre en place, qui permet de revenir sur cette inscription et qui fait son petit effet auprès des jeunes !



© 9-9bis-J.Thirion

Entretiens avec



Virginie Labroche

Directrice générale et
artistique, 9-9bis



Justine Thirion

Médiatrice du patrimoine,
9-9bis

C'est quoi pour vous l'UNESCO et le Patrimoine mondial ?

Virginie L. : A titre personnel, pour le Bassin minier, c'est avant tout une très grande fierté. C'est la première chose qui me vient car le Patrimoine mondial, cela rassemble tout ce qui a une grande importance pour l'Humanité. Et c'est aussi un outil d'attractivité exceptionnel, on va plus facilement visiter les sites Patrimoine mondial.

Justine T. : La pastille Patrimoine mondial permet de dire que c'est un lieu qu'il ne faut pas rater, qui marque, avec une histoire particulière, un lieu qui vaut le détour.

Est-ce que l'inscription au Patrimoine mondial vous a permis d'explorer de nouveaux champs, d'ouvrir de nouvelles dimensions auxquelles vous n'auriez pas pensé spontanément ?

Virginie L. : Quand je travaillais au Louvre-Lens et que je faisais la programmation Arts vivants, quand je voulais faire venir de très grands artistes, l'inscription était un argument supplémentaire. A titre d'exemple, quand j'ai voulu faire venir Jeff Mills, grande star de la techno qui vient de Détroit, l'identité du territoire minier et sa reconnaissance mondiale ont pesé dans sa venue. Détroit a une histoire industrielle très forte, elle a résonné avec le Bassin minier. Cela ouvre beaucoup de possibles dans ce que l'on veut raconter aux publics mais aussi aux artistes.

Justine T. : En tant que médiatrice, on sent vraiment un changement dans la vision du territoire et l'inscription y a contribué. On est passé d'une image un peu terne à une image plus dynamique, pour les habitants comme les visiteurs.

Qu'est-ce qui n'est pas évident quand il faut transmettre les valeurs de l'inscription ?

Virginie L. : Les notions sont toujours un peu complexes, même pour nous, entre le concept de Paysage culturel évolutif vivant et la Baguette qui relève de la Convention du patrimoine immatériel et non du Patrimoine mondial par exemple. Et puis on doit encore parfois justifier l'inscription du Bassin minier au même titre qu'un château.

Justine T. : Il y aussi l'idée que l'inscription au Patrimoine mondial est un frein et empêche l'évolution d'un site ou d'un habitat. Il faut souvent déconstruire les préjugés sur la patrimonialisation en général et rassurer. Et cela n'est pas facile de simplifier les raisons de l'inscription, de sélectionner les éléments de discours. Cela prend du temps.

Qu'est-ce qui vous semble réussi ?

Virginie L. : Se dire que le Bassin minier est devenu une destination touristique cela nous faisait tous rire il y a 15-20 ans, c'était inenvisageable. Mais tout change et se transforme depuis. Pour les habitants, le regard de l'autre est important : voir qu'il y a des touristes, des visiteurs, permet de regagner en fierté aussi. Quand je suis arrivée dans la région, je ne comprenais pas cette nostalgie de la mine : pour faire court, je pensais « vous en avez bavé, passez à autre chose », j'avais du mal à comprendre pourquoi on ne faisait pas table rase. Maintenant, je comprends très bien pourquoi on ne fait pas table rase justement : il faut raconter cette histoire du patrimoine - nous en sommes les garants au 9-9bis - tout en la prolongeant, en continuant de l'écrire pour aujourd'hui et demain. On projette cette histoire dans le futur. Et l'Art et les artistes y contribuent. C'est précisément ce que nous sommes en train de faire au 9-9bis en associant l'art contemporain et le patrimoine minier. Mais il faut énormément travailler l'adhésion des publics en amont et pendant l'action.

Justine T. : En dix ans, c'est clairement le changement de vision, c'est une grande réussite. On n'entend plus vraiment d'éléments stigmatisants sur le territoire de la part des habitants. Les nouvelles générations n'ont pas du tout cette vision noire et grise du territoire, c'est leur cadre de vie quotidien.

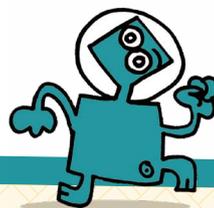
01.10.2020 6
LOUVRE-LENS

CHEFS-D'OEUVRE EN PÉRIL!
LA VÉGÉTATION DE MÉSUSE

MÉDIATEUR

POUR BIEN COMMENCER...
Étape 1: Montre-moi ton visage
Étape 2: Un compagnon aile
ÊTES-VOUS PRÊTS POUR LA QUÊTE?
Le corps et l'esprit
Dans la boîte!
Roarrrrrr...
Accord et à cris
Cœur de pierre, pierre de cœur
Orient express
D'amour d'eau fraîche

CHEFS-D'OEUVRE EN PÉRIL!
LA VÉGÉTATION DE MÉSUSE
ALERTE



CHEFS-D'ŒUVRE EN PÉRIL ! & MALÉDICTION SUR LE BASSIN MINIER

AA765443

A l'automne 2020, le Louvre-Lens et la Mission Bassin minier ont invité les visiteurs du musée à découvrir ou à redécouvrir les œuvres de Galerie du temps et le Patrimoine mondial avec un jeu d'énigmes inédit : *Chefs-d'œuvre en péril, la vengeance de Méduse !*. Il avait pour objectif de mettre en résonance une série d'œuvres d'art avec une sélection de sites du Patrimoine mondial, issus de continents, d'époques et de cultures différentes. Que ce soit une œuvre, un monument ou un site, ces éléments de civilisation et d'humanité constituent en effet un patrimoine commun. D'œuvre en site du Patrimoine mondial, les joueurs ont arpenté le musée, voyagé de pays en pays afin de neutraliser le sort jeté par Méduse, dont le funeste projet était de faire disparaître ces merveilles de la surface de la Terre.

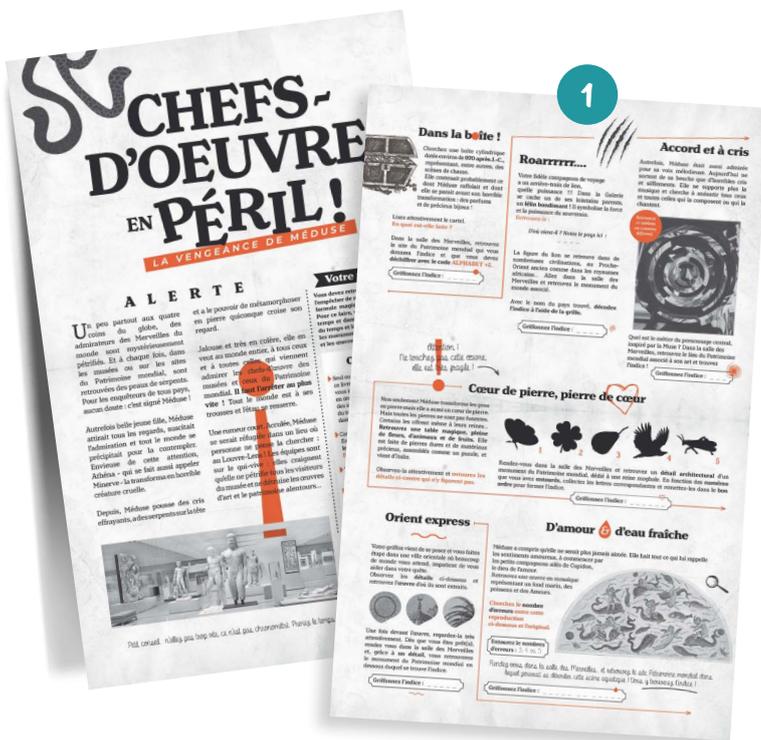
Deux ans plus tard, en 2022, dans le cadre de l'anniversaire des 10 ans du Louvre-Lens et de l'inscription du Bassin minier au Patrimoine mondial, un nouveau jeu d'énigmes voit le jour : *Malédiction sur le Bassin minier*. Co-piloté par le musée et la Mission Bassin Minier, le jeu a cette fois-ci été conçu à l'échelle du territoire, avec les gestionnaires et les responsables des cinq grands sites miniers : la fosse d'Arenberg à Wailers, le Centre historique minier-fosse Delloye à Lewarde, la fosse n°9-9bis à Oignies, la fosse n°11-19 à Loos-en-Gohelle et la Cité des Électriciens à Bruay-La-Buissière. D'octobre 2022 à janvier 2023, s'appuyant sur l'exposition temporaire du moment *Champollion. La voie des hiéroglyphes*. Là encore, les joueurs ont été incités à observer des sites miniers et des œuvres, pour résoudre des énigmes ludiques et décalées, avec toujours en clin d'œil, le Patrimoine mondial.

- **Porteur :** Musée du Louvre-Lens et Mission Bassin Minier.
- **Typologie de l'action :** jeux d'énigmes, médiation Patrimoine mondial et Beaux-Arts, visites de musées et de sites miniers
- **Co-Financements :** Musée du Louvre-Lens et Mission Bassin Minier
- **Publics visés :** Famille et grand public
- **Partenaire(s) principaux :** Pour *Malédiction* : Centre Historique Minier, Cité des Électriciens, Pays d'art et d'histoire de l'Agglomération de Lens-Liévin, Le 9-9bis, Office de Tourisme de La Porte du Hainaut
- **Partenaire(s) associés :** Pour *Malédiction* : Le Boulon - Centre national et arts de la rue et de l'espace public, Douaisis Agglo Tourisme, Office de tourisme Béthune-Bruay, Cœur d'Ostrevent Tourisme, Lens-Liévin Tourisme, Valenciennes Tourisme et Congrès
- **Intervenants culturels et artistiques :** Fanny Duirat, graphiste pour *Chefs-d'œuvre en péril !* Minus Editions pour *Malédiction sur le Bassin minier*
- **Communication :** Moyens de l'ensemble des structures concernées et associées



CHEFS-D'ŒUVRE EN PÉRIL ! ET MALÉDICTION SUR LE BASSIN MINIER
AA765443<<<<DDMMYY<<<<AA765443<<<<DDMMYY<<<

Cartes postales



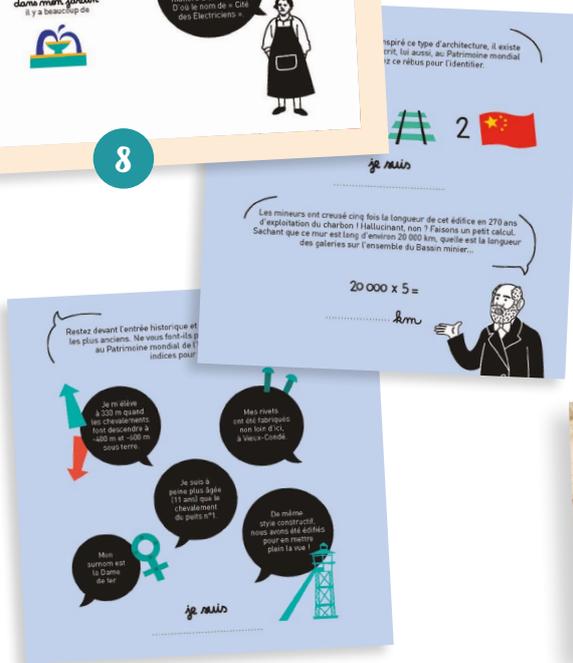
© Mission Bassin Minier

1 Capturer l'intérêt des visiteurs sur un jeu d'énigmes au sein d'un musée et/ou d'un site patrimonial est souvent un défi. Si les objectifs de découverte et de partage de connaissances peuvent sembler évident, attirer par un scénario décalé, un imaginaire et un univers plaisants l'est moins. Pour *Chefs-d'œuvre en péril !* le livret de jeu a pris la forme d'un grand journal papier, avec gros titres et scoops. Les joueurs deviennent alors des lecteurs-enquêteurs pour résoudre chaque énigme qui associe une œuvre d'art à un site du Patrimoine mondial. **2** Et le décor était tout aussi soigné. Entre une créature peu avenante et des mots laissés par ci par là par des aventuriers disparus, tout est mis en œuvre pour se plonger dans de passionnantes énigmes. **3** Après avoir reçu les consignes et le livret, place au jeu et aux énigmes ! Une famille de joueurs devant un haut-relief du temple de Louxor en Egypte représentant des babouins. Mais à quel site du Patrimoine mondial peut-il bien être associé ? Pour le savoir, il faut filer dans la Salle des merveilles ! **4** La Salle des merveilles du Patrimoine mondial, non loin de la Galerie du temps : photos certes mais aussi rébus, codes secrets, anagrammes... **5** Une fois les énigmes résolues, les joueurs pouvaient participer à un tirage au sort leur permettant de gagner de nombreux lots. Ils se voyaient également remettre un petit livret reprenant chaque œuvre du musée et chaque site du Patrimoine mondial, détaillant quelques informations et expliquant leur association pour les énigmes. En dépit d'une



PATRIMOINE MONDIAL ?

Le Patrimoine mondial est l'un des fils rouges principaux des deux jeux d'énigmes par la mise en résonance systématique d'une œuvre d'art ou d'un site minier avec un site figurant sur la prestigieuse Liste. Ces associations d'œuvres et de patrimoines reconnus comme universels viennent souligner que le patrimoine et l'histoire du Bassin minier sont tout aussi précieux et dignes d'être transmis qu'un chef-d'œuvre de l'art ou de l'architecture.



© Mission Bassin Minier

programmation sans cesse reculée en raison des confinements successifs en 2020, des créneaux drastiquement réduits (deux week-ends au lieu de deux semaines) et des jauges très limitées, le jeu a connu un franc succès (une centaine de participants). Il a même fallu refuser du monde ! **6** Imaginé par le Louvre-Lens, la Mission Bassin Minier, les grands sites du Bassin minier et Minus Editions, le jeu Malédiction sur le Bassin minier repose sur une sombre histoire de momie au mauvais caractère, dérangée par de jeunes aventuriers un peu trop intrépides. Le Bassin minier est menacé et il faut le sauver en résolvant patiemment toutes les énigmes. **7** Pour contrer la malédiction, aidé par d'amicaux personnages historiques, les joueurs étaient invités à parcourir le Bassin minier, du musée à chacun des sites miniers. **8** Quelques exemples d'énigmes associant les sites miniers au Patrimoine mondial. Magnifiquement illustré par Minus Editions, le livret plonge les visiteurs dans un univers ludique et contrastant avec les images d'Epinal du territoire. Car l'objectif était aussi là : inciter chacun et chacune à regarder autrement le Bassin minier, tel qu'il est, et non en noir, gris ou sépia. **9** Joueurs en action au 9-9bis de Oignies, à la Cité des Électriciens et près de la fosse d'Arenberg à Wallers.

RÉUSSITES :

- Un partenariat et une co-construction entre acteurs et médiateurs culturels « inter-sites et musées » exceptionnels.
- Un co-pilotage de projet doublement réussi entre la Mission Bassin Minier et le Louvre-Lens.
- De nombreux participants au jeu *Chefs-d'œuvre en péril*, en dépit du contexte de 2020. Les livrets de jeu *Malédiction* sur le Bassin minier ont presque tous été distribués (1500 exemplaires).
- *Malédiction* est la première action de médiation patrimoniale commune aux grands sites miniers¹.

DIFFICULTÉS :

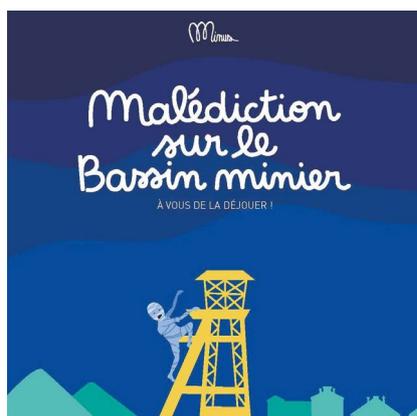
- La coordination partenariale et la construction collective prennent un temps considérable à ne pas négliger en amont.
- Une faible participation de joueurs au jeu *Malédiction* au final en raison de plusieurs facteurs dont la saison hivernale peu propice à la découverte *in situ*, à un manque de moyens humains en termes d'animation du jeu sur les trois mois, à des modalités de diffusion des livrets complexes d'un secteur à l'autre.

ET APRÈS ?

Sur proposition des médiateurs des sites et de la Mission Bassin Minier au Comité des grands sites miniers, le livret de jeu, sa trame et ses énigmes ont été légèrement revisités pour que *Malédiction* devienne un outil ludique et pérenne de promotion des grands sites du Bassin minier. Il est sorti début 2024.

Les traces du projet

Document de promotion des grands sites miniers (version papier uniquement), disponible sur demande auprès des sites miniers et en ligne sur le site bassinminier-patrimoine mondial.org



© Mission Bassin Minier

¹ Le premier outil de médiation commun, différent d'une action, date de 2018. Il s'agit des illustrations d'Olivier Sampson sur le Bassin minier Patrimoine mondial.

Entretiens avec



Luc Piralla

Directeur du Centre historique minier
à Lewarde

Qu'est-ce que l'UNESCO et le Patrimoine mondial pour vous ?

Luc P. : C'est déjà une reconnaissance pour un territoire, avec un niveau d'excellence certain, à la hauteur de ce qu'il se fait le mieux dans le monde, tout simplement. Et cela implique un certain nombre d'exigences et de responsabilités et de difficultés aussi dans les enjeux de gestion. Ce qui est parfois difficile à comprendre sur le terrain, c'est que cela nous oblige à sortir de nous-mêmes, c'est-à-dire que cette reconnaissance s'adresse au monde entier, que cela nous dépasse et donc on se doit d'arrêter d'être tournés exclusivement sur nous-mêmes. Et c'est déstabilisant pour le territoire qui n'en a pas l'habitude. Au-delà de cette difficulté, nous mettons désormais beaucoup en avant cette inscription dans la communication du musée car cela attire aussi énormément, notamment à l'étranger.

Quelles sont les difficultés dans le partage de cette inscription selon vous ?

Luc P. : C'est un patrimoine qui est « hors norme » par sa nature - patrimoine industriel, patrimoine habité, paysage - et par son étendue et, d'une certaine manière, sans lieux véritablement identifiés et c'est aux grands sites miniers de prendre toute leur place de portes d'entrée, pour les visiteurs comme pour les publics de proximité. Et tout est une question de médiation, notamment sur la question globale du charbon qui, en France, représente le passé et véhicule un imaginaire noir et blanc. Pourtant, l'énergie est une question extrêmement contemporaine. Faire patrimoine n'est pas être uniquement dans une époque révolue mais bel et bien se poser des questions sur la société d'aujourd'hui.

Et qu'est-ce que permet l'inscription ?

Luc P. : D'oser ! Elle donne la légitimité d'oser car on est officiellement universel et exceptionnel. Et d'avoir de l'audace car « *on vaut quelque chose* » mondialement. Et le réseau des grands sites miniers est un outil de valorisation extraordinaire de cet élan et à la base de nouvelles solidarités à l'échelle du territoire, un moyen de dialogues et d'actions à l'image du jeu *Malédiction sur le Bassin minier* de 2022 qui est le premier outil de médiation commun. Et l'un des enjeux est aussi de faire entrer le Patrimoine mondial dans les programmations, notamment celle du musée.



© Mission Bassin Minier



Gautier Verbeke

Ancien directeur de la médiation
du musée du Louvre-Lens,
Directeur de la Médiation
et du Développement des publics
du Louvre Paris

Qu'est-ce que représentent l'UNESCO, le Patrimoine mondial et l'inscription du Bassin minier pour vous ?

Gautier V. : Cela évoque le patrimoine commun, une sorte de ciment entre les peuples, c'est ce qui fait la grandeur de l'humanité à travers les traces tangibles. C'est aussi la culture, tous les marqueurs de la beauté humaine à travers des monuments mais pas seulement, c'est aussi à travers des efforts visibles du travail de l'homme, c'est un héritage.

Quand la Mission Bassin Minier vous a proposé en 2020 de mener une action de médiation mettant en miroir un musée dit universel, le Louvre-Lens et sa Galerie du Temps, et un territoire reconnu comme universel depuis 2012, pourquoi avoir accepté tout de suite ?

Gautier V. : Cela faisait pleinement sens car le musée, et notamment la Galerie du Temps, est un lieu qui a pour vocation d'avoir une résonance universelle, même si toutes les civilisations ne sont pas représentées. Ce que la Galerie et ce musée racontent et défendent, ce sont des valeurs universelles, ce sont des permanences dans l'Histoire, que l'on retrouve d'une civilisation à l'autre. Que ce soit au Louvre-Lens ou au Louvre à Paris, au-delà de la question de l'universalité géographique, il y a aussi l'universalité temporelle, en montrant que dans les artefacts et dans les œuvres du passé, on trouve des réponses et des signes d'hommes et de femmes qui ont vécu les mêmes choses que nous aujourd'hui, d'une autre manière et avec un autre contexte, mais fondamentalement les mêmes choses. C'est pareil pour le Patrimoine de l'Humanité. Les musées du Louvre et du Louvre-Lens comme le Patrimoine mondial et le Bassin minier ont beaucoup de choses à dire à leurs territoires et aux gens. Finalement le musée et le patrimoine dits « universels » véhiculent les mêmes messages.

Ce qui lie également le musée et le Bassin minier Patrimoine mondial, c'est cette nécessaire ouverture au monde et à l'autre. C'est facile à transmettre ?

Gautier V. : La mission d'un musée, c'est profondément l'altérité en faisant parler des collections, composées d'œuvres venant de multiples pays et civilisations, à destination du monde d'aujourd'hui. Mais ce n'est pas évident à transmettre car tous ces messages ne sont clairement pas faciles à retranscrire dans un quotidien, dans la vie de tous les jours. Cela exige beaucoup de temps, de pédagogie et d'éducation auprès des publics. Cela nécessite aussi de revoir et de bousculer certains modes de faire en matière de politiques culturelles. Le musée n'est pas qu'un lieu d'exposition d'œuvres, cela doit aussi être un lieu festif et populaire, de retrouvailles. Cela participe au recul des appréhensions et des *a priori*. Les musées doivent changer, et comme probablement la manière d'aborder le patrimoine historique et ses interprétations.



© Mission Bassin Minier



Olivia Debomy-Bernard

Responsable communication,
Office de Tourisme de
La Porte du Hainaut

Selon vous, qu'est-ce qu'a apporté l'inscription au Patrimoine mondial ?

Olivia D-B. : Cette inscription a permis de donner une réelle envergure à cette thématique du patrimoine minier et cela a permis de mettre en valeur, sur notre territoire, le grand site minier d'Arenberg à l'échelle du Bassin minier du Nord et du Pas-de-Calais. Cela a été une mise en avant, une reconnaissance, une appropriation par les habitants du territoire. Cela a permis, en quelque sorte, de crédibiliser et de légitimer ce patrimoine industriel, cette pépite, au même titre que la Tour abbatiale de Saint-Amand-les-Eaux. Et, avec l'inscription, la communication a été renforcée et elle est allée beaucoup plus loin que nos frontières territoriales, cela a permis une vraie résonance euro-régionale. Et pas seulement sur le site minier d'Arenberg car beaucoup de patrimoine minier de La Porte du Hainaut est inscrit dans le périmètre d'inscription, que ce soit à Raismes, Haveluy ou Denain, pour ne citer que ces trois communes.

Quelles sont les réactions des visiteurs et des habitants quand est énoncée l'inscription du Bassin minier au Patrimoine mondial ?

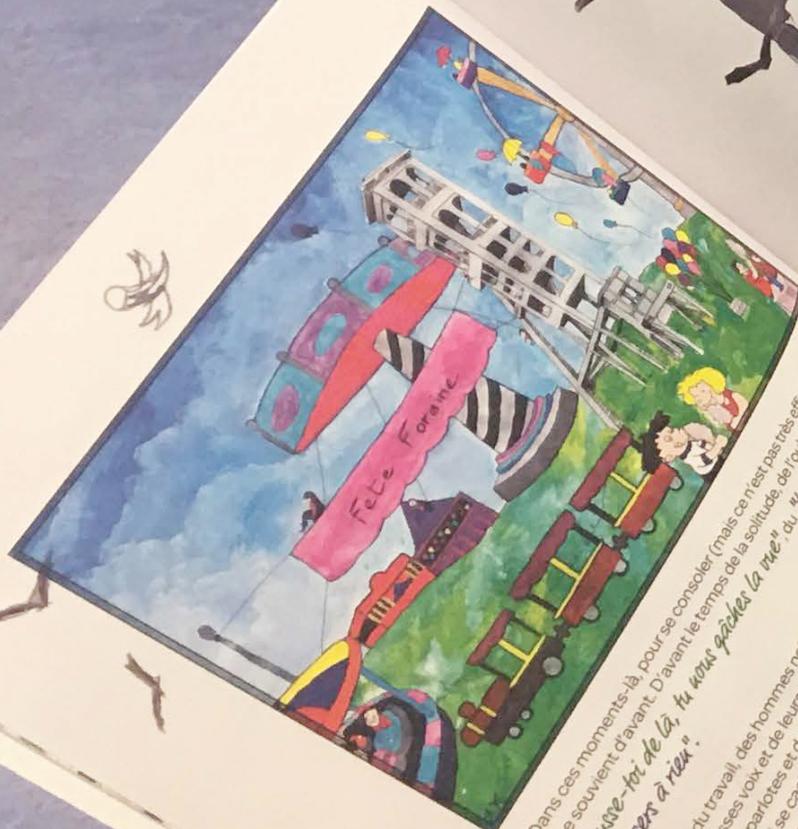
Olivia D-B. : C'est le fameux effet « Waouh » ! Mais il y a deux types de public. D'abord celui qui est averti de l'inscription qui a suscité chez lui de la curiosité et de l'envie de venir et de visiter. Puis, il y a le public non averti pour lequel on donne cette information, et là, il y a vraiment l'effet « surprise ».

En 2022, dans le cadre des dix ans de l'inscription, l'Office a participé à la construction et à l'animation du jeu Malédiction. Pour quel bénéfice selon vous ?

Olivia D-B. : C'est une très belle aventure car cela a permis de développer une dynamique à l'échelle de nos différents sites. Car on se connaît, on se voit mais on a très peu d'opportunités de travailler ensemble de manière concrète sur un projet commun. L'intérêt était double : sur le plan technique, se connaître et travailler ensemble ; sur le fond, c'est la première action commune mettant en avant les grands sites miniers dans un seul et même outil. C'est aussi une fantastique opportunité d'associer étroitement culture et tourisme : cela montre qu'on ne peut pas parler du tourisme sans la culture et inversement, les deux sont pour moi d'une complémentarité parfaite. Et parfois, pour un habitant, voir un visiteur s'intéresser à son histoire et son patrimoine de proximité, cela apporte un nouveau regard son environnement et l'amène à être à leur tour ambassadeur.



© Mission Bassin Minier



Dans ces moments-là, pour se consoler (mais ce n'est pas très efficace) il se souvient d'avant. D'avant le temps de la solitude, de l'oubli, du "proue-toi de là, tu nous gâches la rue" du "y'et unnie et tu sens à rien".

Ce temps du travail, des hommes noirs qu'il portait sur son dos, des femmes de leurs grosses voix et de leurs briques enveloppées dans les torchons des enfants qui se cachent dans ses flancs, des fêtes, des kermesses, de se faire rattraper par le colosse et gronder par le poron, des fois mes tristes, souvent joyeux. Il se souvient de la musique, du tambour, des cris, du besoin de le trouver beau. Il était là, il faisait, partie de la vie, il était un petit bout du monde. C'est ça qui était beau.

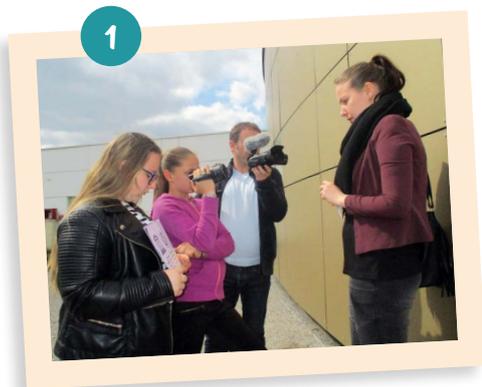


Tout a disparu, plus de rire, plus de musique, plus de voix, plus de cris, juste le silence, juste la solitude, et parfois les insultes et parfois les coups sur son béton armé.

L'indifférence et les blessures qui marquent à tout jamais, elles.

rebuter
à son
à son

Cartes postales



© ACSRV



© Mission Bassin Minier



© Mission Bassin Minier

Pyramide de Khéops et terril au Patrimoine mondial ? Ce sont deux formes qui se ressemblent. Y en a une pour laquelle on paie très cher pour la voir et l'autre qui est à 5 minutes de chez nous et dont on se fiche un peu.

Extrait du micro-trottoir



© ACSRV



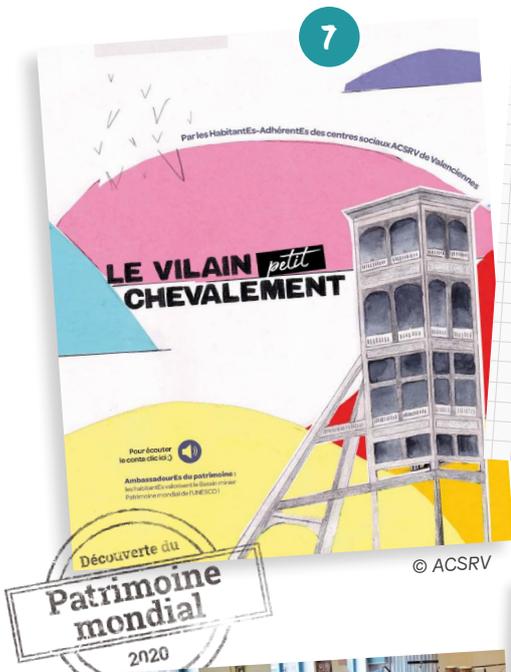
© ACSRV



© Mission Bassin Minier



1 A l'été 2017, les jeunes des LALP (Lieux d'Accueil de Loisirs et de Proximité) des centres sociaux de Valenciennes sont allés à la rencontre des habitants et des passants dans les villes de Valenciennes et d'Anzin afin de les interroger sur le Patrimoine mondial et l'inscription du Bassin minier. « Savez-vous pourquoi les Pyramides d'Egypte sont inscrites sur la Liste du patrimoine mondial ? » « Qu'est-ce que ça vous évoque de savoir que les terrils et le Bassin minier sont inscrits au même niveau que les Pyramides ? » Autant de questions qui ont trouvé de multiples réponses spontanées, gravées sur pellicule avec le concours d'un vidéaste. Le film a ensuite été projeté en octobre 2017 au Musée des Beaux-Arts de Valenciennes. 2 En juin 2017, pour les cinq ans du Bassin minier Patrimoine mondial, les habitants des cinq centres sociaux se sont réunis lors d'une grande fête nommée « le Noir vous va si bien ! », au pied du chevalement Dutemple : concerts et fanfares, réalisation de fresque et de modèles réduits, déambulation de géants. Tous les ingrédients étaient présents pour célébrer le territoire minier ! 3 En octobre 2019, les habitants réalisent une exposition lançant le travail sur l'écriture du *Vilain petit chevalement*. L'idée du conte est amicalement empruntée à l'Office de Valenciennes Tourisme et Congrès qui a imaginé en 2014 une balade contée, au pied du chevalement Dutemple, détournant le conte du *Vilain petit canard*. L'exposition permet d'échanger et de discuter sur les préjugés, les discriminations, le harcèlement, l'acceptation de soi et d'autrui. 4 En décembre 2019, c'est le début des sessions d'écriture avec les habitants qui, accompagnés par l'auteure Agnès Debacker, commencent à imaginer les aventures du vilain petit chevalement. 5 En dépit du contexte de la pandémie, le travail commun se poursuit sur 2020, associant petits et grands, pour illustrer le conte. C'est l'artiste plasticienne Julie Bernou qui anime les ateliers.



7

Un chevalement en béton,
un point c'est tout, ce
qu'il est pour chacun : un
repère, une boussole, une
histoire, un souvenir, un
rendez-vous d'amoureux,
une place pour s'asseoir,
bref un petit bout du
monde important, comme
tout un chacun.

Extrait du conte

PATRIMOINE MONDIAL ?

Histoire universelle, le conte du vilain petit canard de Hans Andersen entre parfaitement en écho avec l'inscription du Bassin minier : comment un élément symbolique du patrimoine minier, ici un chevalement mais cela pourrait être un terril ou une cité ouvrière, longtemps stigmatisé, obtient un nouveau statut, digne de fierté, aux yeux de toutes et tous par sa reconnaissance au titre du Patrimoine mondial. Le conte aborde les questions de l'ouverture au monde par le biais d'autres sites patrimoniaux, de l'altérité et du respect de la diversité culturelle, au cœur des valeurs de l'UNESCO. L'action a été récompensée en 2021 en Chine dans le cadre de l'Institut de formation et de recherche sur le Patrimoine mondial en région Asie-Pacifique (WHITRAP).



9

© ACSRV



8

© Mission Bassin Minier



© Mission Bassin Minier



10

© Mission Bassin Minier

Le Bassin minier au
Patrimoine mondial ?
C'est une valeur de
l'Humanité, la valeur de
l'Homme au travail.

Extrait du micro-trottoir

6 Puis, à l'été 2020, place à la fabrication collective du livre, entre sélection des illustrations et maquette graphique, sous la houlette de Fanny Duirat. Le conte est imprimé en octobre. 7 Malheureusement, un nouveau confinement automnal empêche la distribution et la diffusion du précieux ouvrage. Alors, contre mauvaise fortune bon cœur, la diffusion sera d'abord numérique ! L'histoire est enregistrée par les mamans-lectrices du centre Dutemple, la bande son est posée, page à page, sur le conte. En décembre, le conte peut enfin se partager, virtuellement. 8 3 juillet 2021, tout le monde est enfin réuni au centre social Saint-Waast pour découvrir, toucher, parcourir le conte, pour de vrai ! La création du conte aura au final mobilisé une cinquantaine de participants, de 7 à 88 ans. 9 L'aventure continue en 2022. La médiathèque Le Quai, à Condé-sur-l'Escaut avait envie de partager le conte avec son public. Les habitants du quartier Dutemple avait eux aussi cette envie de partage. Et 2022 est l'année des 10 ans de l'inscription du Bassin minier au Patrimoine mondial... Tout est désormais réuni pour accomplir l'idée d'origine de 2017 : après l'écriture du conte, sa mise en lecture et en musique. Plusieurs mois de travail sont nécessaires pour les interprètes, guidés par Agnès Debacker qui signe également la création scénique. Pour la création musicale, il est fait appel à Maximien Aldebert qui encadre les élèves de 2e cycle de l'école de musique Franck Trommer. 10 Riche en émotions, le conte voit enfin le jour sur scène, devant une centaine de personnes, le 3 décembre 2022.

RÉUSSITES :

- Une action au long cours qui a permis une sensibilisation globale « en profondeur » pour toutes les générations.
- La mise en valeur de la correspondance des valeurs de l'UNESCO avec celles de l'action sociale.
- Un projet fédérateur qui a réuni habitants, ACSRV et centres sociaux, Mission Bassin Minier, Valenciennes Tourisme et Congrès, l'Etat (CGET et Culture), ville de Valenciennes.

DIFFICULTÉS :

- La mobilisation des habitants qui devient laborieuse sur un temps très long, les groupes d'ateliers s'amenuisant d'année en année.
- La mobilité géographique des habitants d'un quartier à l'autre parfois difficile.

ET APRÈS ?

- Le conte du vilain petit chevalement peut être facilement partagé, lu et transmis en dehors du quartier Dutemple à Valenciennes, au sein d'un centre social, de loisirs, d'une école...
- L'idée du détournement d'un conte traditionnel appliqué au patrimoine minier peut être reprise par d'autres habitants d'un autre quartier du Bassin minier, avec passage de relais de la part des habitants de Valenciennes et création collective.

Les traces du projet

LE CONTE DU VILAIN PETIT CHEVALEMENT

Partez à la découverte du conte en vous rendant sur l'onglet médiation du site Bassin minier Patrimoine mondial.

LE PROJET PAS À PAS

Pour découvrir le projet pas à pas, direction l'onglet médiation du site Bassin minier Patrimoine mondial !

PARCOURS CROISÉS (FILMS)

Deux versions d'un film (courte et longue) qui retracent plusieurs projets de médiation dont celui de la création du Vilain petit chevalement. Rendez-vous sur la chaîne YouTube de la Mission Bassin Minier.



© ACSRV



© ACSRV



© Mission Bassin Minier

Entretiens avec



Thomas Devillers

Ancien directeur du
Centre social de Dutemple,
Valenciennes



Isabelle Petit

Habitante, Présidente du Comité
d'usagers de Centre social du
quartier Dutemple, Valenciennes

Que signifie pour vous l'inscription du Bassin minier au Patrimoine mondial ?

Thomas D. : En 2012, le quartier Dutemple passe de quartier populaire prioritaire à une fierté et, quelque part, on se retrouve au centre du monde : ça change le regard, c'est progressif. Et ce changement se fait auprès des habitants du quartier mais aussi auprès des professionnels qui y travaillent, soit au sein de l'équipe du Centre mais aussi auprès de ses partenaires comme les écoles.

Isabelle P. : Je suis arrivée dans le quartier en 2015 et je ne suis pas venue ici parce qu'il y avait « un beau chevalement » mais pour les habitants chaleureux et l'esprit de quartier. Et honnêtement, l'inscription et le chevalement, ça ne m'intéressait pas. Avec le projet qui a commencé en 2017, je me suis rendue compte qu'il y avait un chevalement et j'ai appris sa fonction, qu'il y avait des cités minières. Et je me suis dit « c'est quand même un beau quartier ».

Quelle image aviez-vous du Patrimoine mondial avant le projet ?

Thomas D. : Pour être clair, l'image que j'avais, et que beaucoup ont, « le Patrimoine mondial, c'est quand on part en vacances ». Puis, on se rend compte que c'est un levier pour contribuer au projet social d'un centre, basé sur quatre orientations dont une qui est de participer au changement de l'image auprès des habitants eux-mêmes pour qu'ils deviennent des ambassadeurs de leurs quartiers mais aussi auprès des Valenciennes en général et du territoire. Dutemple n'a pas forcément toujours une bonne image mais avec le Patrimoine mondial, on peut aborder la question de son attractivité et de son rayonnement. Et on a construit un projet fédérateur sur le plan institutionnel sur un temps long, ce qui est exceptionnel.

Isabelle P. : Je n'en avais pas, c'était l'inconnu. C'est en étant au Centre et avec tous les projets qu'on a monté que j'ai compris.

Depuis 2017, qu'est-ce qui n'a pas été évident sur toutes ces années selon vous ?

Isabelle P. : La mobilisation des habitants. Le projet était construit sur la participation des habitants/usagers des cinq centres sociaux de Valenciennes et bouger d'un quartier à l'autre, ce n'est pas évident pour les gens. Pour le micro-trottoir de jeunes des LALP et pour *Le noir vous va si bien*, pas de problème. Pour les ateliers de création du conte du Vilain petit chevalement (*écriture-illustration-graphisme*), ça allait au début mais dès qu'il a fallu rendre le conte vivant (*enregistrement audio et mise en lecture scénique 2021-2022*), on a perdu du monde.

Thomas D. : Le projet a quand même permis de changer l'image de Dutemple auprès des habitants des autres quartiers et réciproquement. Après, la mobilisation, quel que soit le projet, c'est toujours compliqué. Sur n'importe quel quartier, dans n'importe quelle ville, on a toujours des leaders et des gens partants pour tout, c'est aussi vrai pour l'encadrement, on y croit ou pas. Et après, il faut toujours aller chercher les gens, les faire adhérer et avoir de la mixité mais c'est toujours un peu le même problème partout.

Et de réussi ?

Isabelle P. : Maintenant, le chevalement existe pour nous, on en parle. Ce n'était vraiment pas le cas avant.

Thomas D. : avoir réussi à contribuer au changement d'image du quartier, qu'il rayonne autrement car on affirme que le chevalement Dutemple fait partie du Bassin minier Patrimoine mondial, et dans ce sens, l'inscription est un vrai outil : ça décomplexe et ça permet d'oser. Et ça permet aussi de changer l'image des centres sociaux. Par exemple, le conte du Vilain petit chevalement, ce n'est pas qu'un processus participatif et citoyen, ce n'est pas qu'une histoire, c'est aussi un ouvrage tangible de grande qualité, un vrai livre digne d'être dans une bibliothèque et ça change beaucoup de choses en termes de considération. Tout comme la mise en lecture scénique avec des moyens professionnels à la médiathèque de Condé-sur-L'Escaut en décembre 2022. Donc, oui, les centres sociaux sont aussi des lieux de culture, il faut le dire et le redire.



Cartes postales



© Mission Bassin Minier



© Benoit Faidren - Mission Bassin Minier



© Benoit Faidren - Mission Bassin Minier



© Mission Bassin Minier



Par rapport à la question des clichés, je trouve qu'enfin on a le résultat d'un travail qui est valorisant pour la région !

Spectatrice du film *Bouge ton Bassin à Wallers*



© Mission Bassin Minier

1 Un bal en plein cœur de la Cité 12-14 de Lens, dans le périmètre Bassin minier Patrimoine mondial, en 2019. 2 Une belle chaîne de solidarité pour les Bals du Patrimoine mondial. 3 Quand les valeurs du Patrimoine mondial et de l'UNESCO rencontrent la danse contemporaine et les habitants du Bassin minier en 2019. 4 Un grand bal au Louvre-Lens pour clôturer l'aventure de 2019. 5 Symbiose, réveil sur le terril, un projet intergénérationnel, 2020. 6 Symbiose, une chaîne humaine autour d'un élément emblématique du Bassin minier Patrimoine mondial : le terril 110 à Oignies. 7 Quand le terril n°110 et danse contemporaine s'allient pour Symbiose.

Nous pouvons toutes et tous être fiers d'avoir participé à ce projet et de porter humblement l'esprit artistique, ouvrier, familial, optimiste et ambitieux de notre territoire si précieux.

Participant

8



© Léonard Barbier-Hourdin

PATRIMOINE MONDIAL ?

La dimension Patrimoine mondial a été traitée de manière progressive et sous un angle différent au fil des 3 projets. Pour les Bals du Patrimoine mondial, il s'agissait des danses du monde, à commencer par celles des communautés ayant immigré dans le Bassin minier. Pour Symbiose, l'idée était de valoriser poétiquement et symboliquement un élément du Bassin minier Patrimoine mondial à travers la danse contemporaine. Pour Bouge ton Bassin, l'objectif était de créer une chorégraphie dont les gestes s'inspirent des valeurs du Patrimoine mondial et de l'UNESCO, ainsi que du rapport des habitants avec leur territoire (passé, présent, futur).

9



© Léonard Barbier-Hourdin

10



© Mission Bassin Minier

11



© Mission Bassin Minier

Moi ce film m'a surtout fait penser à nos pères ! Parfois la parole n'est pas nécessaire et voilà, le geste en dit long.

Spectatrice du film Bouge ton Bassin à Wallers

- 8 **Bouge ton Bassin**, des chorégraphies dans des lieux spectaculaires et des danseurs professionnels et amateurs dans un seul et même élan. 9 **Des gestes chorégraphiques élaborés** avec les habitants et qui viennent raconter le Bassin minier, son histoire, son inscription au Patrimoine mondial et les valeurs de l'UNESCO, le lien qui unit ses habitants à leur patrimoine, hier, aujourd'hui et demain. 10 **De nombreuses interventions de médiation** ont eu lieu auprès des habitants lors de la phase 1 du projet, et notamment au sein de 8 collèges du Bassin minier, pour parler du Bassin minier, de son inscription au Patrimoine mondial et du lien entre les pays du monde et la danse contemporaine. 11 **Les habitants ont pu littéralement porter les personnages de Bouge ton Bassin**, créés pour le projet, en arborant un t-shirt à leur effigie.

RÉUSSITES :

- Bonne participation des habitants
- Innovation et caractère inédit apporté par la danse contemporaine
- Ampleur du projet « Bouge ton Bassin » qui a couvert géographiquement l'ensemble du Bassin minier

DIFFICULTÉS :

- Problématique de la mobilité des habitants en-dehors de leur territoire d'appartenance : la mise en place de navettes/bus est une contrainte
- Des difficultés conjoncturelles liées à la crise de Covid-19 pour *Symbiose* (2020)
- Des moyens humains sous-dimensionnés pour les porteurs, notamment pour *Bouge ton bassin*
- Une médiation patrimoniale et un partenariat avec les interlocuteurs directs des habitants à renforcer.

ET APRÈS ?

- Le film *Bouge ton Bassin* a été diffusé lors du festival *On danse chez vous* organisé au Palais de Chaillot à Paris les 16 et 17 septembre 2023 (6 500 spectateurs). *Symbiose* a été présenté lors du Nice Danse film (2024)
- Le film *Symbiose sur un terroir* s'apprête à intégrer la nouvelle scénographie permanent du musée des Beaux-Arts de Valenciennes
- La conduite de projet et la méthodologie expérimentés avec le Ballet du Nord durant ces trois années et au cours de ces trois projets aux dimensions différentes peuvent servir de socle pour imaginer d'autres projets dans d'autres champs artistiques, par exemple la musique, la photographie ...

Les traces du projet

Films et *making of* des trois actions à retrouver sur la chaîne YouTube de la Mission Bassin Minier.



Entretiens avec



Sylvain Groud

Directeur du Ballet du Nord,
CCN Roubaix Hauts-de-France

En quoi le Patrimoine mondial et l'inscription du Bassin minier vous ont-ils donné envie de monter ces projets artistiques ?

Sylvain G. : J'ai tout de suite envie de répondre que ce qui m'a intéressé, c'est la force d'appartenance de ces humains, de ces hommes, de ces femmes, des plus jeunes aux plus âgés, à ce territoire du Bassin minier. Ce qui m'a intéressé, c'est la fierté de ces gens, de ce territoire, de son histoire, de ses paysages, et d'aller d'abord les chercher de la manière la plus simple, pour ensuite revenir à du poétique. Je me suis penché sur ces histoires, sur ces récits, ces vécus pour « renarcissiser », réactualiser et rendre plus contemporain.

Est-ce que travailler la question du Patrimoine mondial vous a ouvert d'autres possibles, d'autres dimensions ?

Sylvain G. : Non mais cela a renforcé chez moi cette idée de faire avec l'autre, d'aller à l'endroit où il vit, où il pense, à l'endroit où il survit. Et c'est plutôt la dimension des projets qui était inédite : c'était énorme ! Je n'ai jamais fait aussi grand et je suis sûr qu'on peut faire encore plus grand ! C'était surtout l'envergure des projets, mais aussi le nombre de partenaires différents qui s'y sont associés. Et puis il y avait aussi l'engagement, la foi et le cœur des participants et des organisateurs à oeuvrer ensemble.

Quel était le revers de la médaille ?

Sylvain G. : C'est justement l'envergure : c'était le positif et le négatif. Ce qui n'a pas été évident, c'était cette taille hors norme, cette ambition de couvrir tout ce territoire ! On ne s'est pas rendu compte comme c'était colossal ! On n'a pas réalisé assez tôt ou pas assez vite l'impact logistique.

Une réussite à retenir parmi tous ces projets ?

Sylvain G. : C'est horrible pour moi de répondre à cette question ... Tout ! C'est des souvenirs impérissables : c'est Rahim¹ à 5 h du matin en haut du terril 110 à Oignies avec une couverture de survie qu'on lui enlève, avec Léonard² et tous les gens en bas qui attendent, qui trépignent, qui témoigne d'une force, d'une envie alors qu'on est en plein COVID ... Ça c'est une réussite extraordinaire ! Et ça se voit à l'écran, à l'image ! Une autre réussite, c'est le bal qu'on a fait en extérieur à Lens, Cité 12/14, où l'on a fait du porte-à-porte pour aller chercher les habitants et quand on hurlait dans le porte-voix pour les rameuter à la salle des fêtes d'Harnes !

Est-ce que cela a déclenché des envies pour les prochaines années ?

Sylvain G. : Faire quelque chose d'encore plus viral ! Une occasion au-delà d'un anniversaire. Par exemple une création qui me demanderait vraiment de mobiliser toute mon écoute ... et surtout la plus collaborative, la plus inclusive possible. Et maintenant qu'on a prouvé qu'on pouvait faire des trucs de dingue, on pourrait imaginer un projet international, c'est-à-dire de repenser la place du Bassin minier, de ce lieu hautement reconnu Patrimoine mondial de l'UNESCO, dans le monde. Parce que je vous entends toujours parler des pyramides d'Égypte ... Alors oui, mais en mettant véritablement une création comme celle-là en concurrence avec d'autres ! Peut-être en venant questionner : « comment les étrangers voient nos terrils ? ».

¹ Le danseur au début du film *Symbiose, réveil sur le terril*.

² Le réalisateur du film *Symbiose, réveil sur le terril*.



© Caroline Pichon

Cartes postales



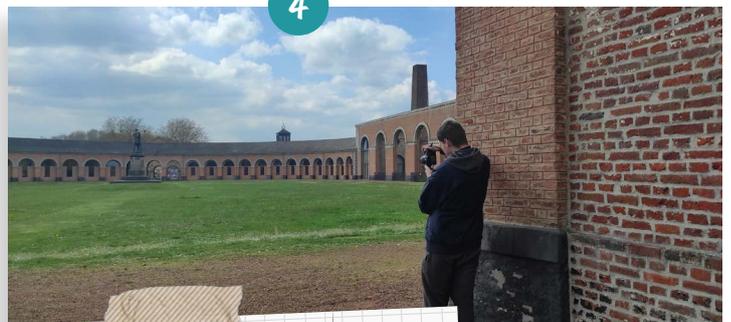
© Mission Bassin Minier



© Graphisme : Vincent Desclaux



© Corentine Dufossé



© Mission Bassin Minier

Ma famille a découvert dans les photos des endroits où ils ne sont jamais allés.

Jeune du projet Odysée

1 L'exposition au CRP/ des œuvres produites par les quatre lauréats de la commande *En Creux* : un renouvellement des regards sur le Bassin minier, à travers des thématiques environnementales, patrimoniales et sociales. **2** Une carte dépliant permettant aux visiteurs de l'exposition de parcourir le Bassin minier dans les pas des artistes de l'action *En creux* : une autre façon de découvrir le territoire, le patrimoine minier et le Patrimoine mondial **3** Pour le projet *Odysée*, les adolescents qui découvrent le Bassin minier Patrimoine mondial, ses paysages et ses éléments patrimoniaux emblématiques, à l'occasion de balades, de visites guidées et de « cueillettes photographiques ». **4** Des visites et des cueillettes photographiques qui ont traversé la frontière, en Belgique, à la découverte d'un site qui fait partie d'une série de quatre sites miniers wallons inscrits au Patrimoine mondial de l'UNESCO : le Grand-Hornu.



© Caroline Pichon



5



Moi j'ai adoré la visite en Belgique parce qu'on allait ailleurs.

Jeune du projet Odyssée



© Ermis Papastamou pour le CRP/

7

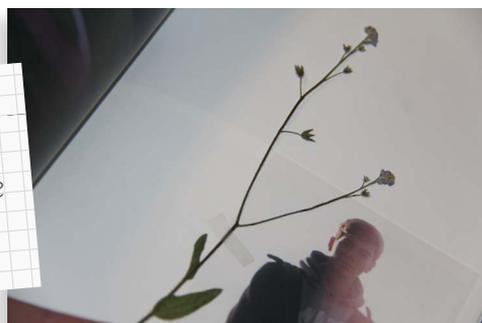


© Corentine Dufossé

6

J'ai apprécié qu'on mélange visite guidée avec prise de photographies en autonomie.

Jeune du projet Odyssée



© Mission Bassin Minier



© CRP

8

PATRIMOINE MONDIAL ?

La question du Patrimoine mondial a principalement été abordée pour la cocréation Odyssée. Sa médiation a été assurée par les partenaires mais aussi lors de la visite du Grand-Hornu en Belgique, l'un des sites miniers majeurs wallons (série de quatre) inscrits sur la Liste du patrimoine mondial. La problématique de l'ouverture au monde se retrouve aussi sur la forme plastique qui est ressortie du projet : le drapeau comme symbole de fierté et d'appartenance.

- 5 Des installations photographiques prenant la forme de drapeaux, fanions, banderoles en tissu sérigraphié, visibles de tous : un choix des adolescents pour clamer leur fierté de vivre dans le Bassin minier, un territoire qui figure sur la carte du monde depuis 2012.
- 6 La découverte d'une autre pratique artistique, celle de la sérigraphie.
- 7 Des jeunes fiers de prendre la parole : à tour de rôle, ils ont prononcé chacun une partie du discours qu'ils avaient rédigé ensemble pour raconter leur odysée d'un an dans le Bassin minier, à l'occasion du vernissage du parcours-exposition, organisé au CRP/ à Douchy-les-Mines, le 30 septembre 2023.
- 8 La création d'une édition, véritable objet d'art, réalisée à partir des photographies des jeunes prises durant leur odysée, de textes courts (haïkus) en ch'ti témoignant de leurs ressentis, de végétaux collectés lors de leurs cueillettes photographiques.

POINT PROJET

RÉUSSITES :

- Deux projets ancrés sur des durées longues
- La résidence de cocréation a bénéficié d'une participation constante de la part des adolescents pendant toute la durée du projet
- Des formes plastiques originales, renouvelant la perception du Bassin minier et la création photographique sur le territoire. Des œuvres qui ont rejoint les collections du CRP/ et qui pourront être diffusées à d'autres occasions et dans d'autres lieux à l'avenir.
- La place que les jeunes ont trouvée et prise et la fierté qu'ils en retirent (image de soi, acquisition de pratiques artistiques, capacité à transmettre ce qu'ils ont appris ...)
- Des partenaires très investis autour de ce projet

ET APRÈS ?

- Exposition *En creux* installée à la Maison Syndicale de Lens d'avril à juin 2024 et la perspective de la présenter au Maroc.
- Acquisition de quelques photographies par le CRP/ pour ses collections
- Une édition (*Odyssee*) mise en vente sur le site web du CRP/ et qui contribue à valoriser ce projet au long cours (500 exemplaires)

Les traces du projet

Déclinée en deux formats, classique et limitée, l'édition *Odyssee* est disponible à l'achat sur la boutique en ligne du CRP. L'édition limitée est constituée du livre, de la carte illustrée et sérigraphiée du Bassin minier, d'une photographie sérigraphiée sur papier cartonné, le tout soigneusement emballé dans une chute de bleu de travail sérigraphié, tissu ayant servi à la création des installations photographiques du projet.



© Mission Bassin Minier

Entretiens avec



Audrey Hoareau,
Directrice, Centre régional
de la photographie CRP/

En quoi le Patrimoine mondial et l'inscription du Bassin minier vous ont-ils donné envie d'imaginer les projets En Creux et Odysée ?

Audrey H. : Au-delà de l'inscription, c'est le territoire qui nous a inspirés. Quand on est un centre d'art tel que le nôtre, on travaille beaucoup l'ancrage territorial, l'environnement qu'on occupe, le lien aux habitants... Je pense aussi que le Bassin minier est très photogénique donc que le territoire inspire aussi beaucoup la création.

Anaïs P. : Ce n'est pas l'aspect patrimonial qui a été déclencheur. C'était d'abord la question du territoire mais ce qui était intéressant pour nous, c'était de voir de quelle manière on pouvait traiter la question du Patrimoine mondial. Cela permettait de sortir du côté « ultra régionaliste » du Bassin minier.

La Mission Bassin Minier a souvent été sollicitée par des photographes qui souhaitaient travailler sur le Bassin minier mais en termes de renouvellement, cela se limite aux mêmes approches : le passé, les vestiges d'infrastructures... plutôt que de questionner les enjeux actuels du territoire. Il y avait dès le départ chez vous une volonté ne pas verser dans le côté passéiste ou trop mémoriel.

Audrey H. : C'était un défi ! Déjà, d'une part, cela recoupait nos axes de recherche sur le territoire. Mais on est allés encore plus loin en explorant les thématiques environnementales, sociétales, l'habitat... Et une esthétique ! Avec En Creux et Odysée, on avait envie d'aller à contre-courant des représentations classiques qui sont déjà beaucoup abordées et de trouver une autre manière d'en parler.

Quelles ont été les difficultés selon vous ?

Anaïs P. : Je dirais que c'était d'abord de se mettre d'accord sur ce que l'on allait faire ensemble, les attendus, notamment sur cette question de Patrimoine mondial. Je pense qu'on a avancé, on a posé des premiers jalons, mais il aurait fallu que le projet dure plus longtemps selon moi pour que les jeunes aient pleinement conscience de ce que cela implique. Ce qui est compliqué dans la question du Patrimoine mondial, c'est qu'elle ne peut pas se traiter de manière « brute ». Je pense en tout cas que c'est impossible de faire passer cette notion, de l'expliquer à des jeunes qui ont déjà dû franchir



Anaïs Perrin,
Ancienne chargée de développement,
CRP/

l'étape de sortir de leur maison, ensuite de sortir de leur quartier, puis de leur ville. C'est déjà énorme pour eux. Ce qui pourrait être une piste pour l'avenir, c'est de faire le lien avec d'autres sites du Patrimoine mondial en France ou à l'étranger, de manière plus approfondie.

Et les réussites ?

Audrey H. : Ce qui a été important, c'était la mise en place et tout le temps de préparation avec les artistes et le temps d'immersion que l'on a pu organiser ensemble. Je pense que lorsque l'on touche au Bassin minier, il faut aussi partir avec un bagage de connaissances territoriales qui ne s'improvise pas, donc c'est pour cela que l'on a organisé des journées d'immersion pour les artistes. Et d'avoir le soutien des 5 grands sites, d'avoir les archives du Centre Historique Minier à disposition, c'était des ressources qui permettaient aux artistes de partir avec ce bagage. Et pour le projet Odysée, la réussite c'est d'avoir impliqué les jeunes avec lesquels nous avons travaillé aussi longtemps. Pour En Creux, selon moi, au-delà de la qualité du travail des artistes, c'est leur personnalité qui a beaucoup apporté à la commande, et notamment cette envie de travailler ensemble.

Anaïs P. : Même si chaque projet avait un cadre défini, c'est aussi l'espace de liberté qu'on a donné aux artistes qui a permis qu'ils s'immergent dans le sujet. Ce qui a également fait la force du projet Odysée, c'était de travailler sur le temps long et de manière collective.

Vous avez des envies pour les années à venir ?

Audrey H. : La piste du développement international me plaît beaucoup. Comment on peut interroger ces thématiques ? Depuis que je m'intéresse à ce sujet, je m'aperçois qu'il y a beaucoup de projets d'artistes sur ce thème, y compris en-dehors du Bassin minier du Nord-Pas de Calais, que ce soit en Amérique latine ou en Europe de l'Est. Je trouve qu'il y a vraiment matière à faire des croisements, des échanges. Cela décuplerait les interrogations que l'on peut avoir sur le sujet et ses enjeux, de ne pas seulement l'observer depuis notre région, mais plutôt de l'envisager comme des dialogues ou comme des ouvertures sur des situations similaires dans d'autres endroits du monde.



Caroline Pichon

Photographe et plasticienne,
projet Odyssée en partenariat
avec le CRP/

En quoi le Patrimoine mondial et l'inscription du Bassin minier ont-ils fait écho chez vous pour avoir eu envie de candidater à ce projet ?

Caroline P. : Mon projet artistique est tourné sur la manière dont les adolescents posent un regard sur leur territoire et se l'approprient. Et là, le Bassin minier m'a semblé être singulier sur plein d'aspects, et notamment son inscription au Patrimoine mondial de l'UNESCO. Mais aussi parce que personnellement je projette un aspect « mystique » sur ce paysage et ce sont ces différentes facettes qui ont attisé ma curiosité. Puis quand l'opportunité s'est présentée de proposer ce projet à d'autres adolescents, avec l'implication d'Avenir des Cités, j'ai eu envie de connaître la manière dont ils se saisissent de tout cela, mais aussi sur le regard qu'ils portent sur cette inscription au Patrimoine mondial de l'UNESCO et de voir si cette donnée, le fait de voir leur territoire inscrit sur la carte du monde, induisait des gestes particuliers de leur part ou si cela influençait le regard qu'ils portaient sur le territoire.

Avez-vous été surprise par le territoire, les lieux, les adolescents ?

Caroline P. : Ce qui m'a surprise, c'est qu'au début on parlait de zéro car ces adolescents n'avaient pas grand-chose à raconter de leur territoire. C'était très particulier ! Même le terme « Bassin minier » leur était inconnu. Autant je me doutais que « Patrimoine mondial » et « UNESCO » n'allaient pas être instinctifs, mais « Bassin minier », cela m'a vraiment surprise que cela ne leur parle pas. Donc il y a une base théorique que j'ai dû leur proposer : c'était la première fois que je me trouvais confrontée à cela. Cela m'a valu d'apprendre beaucoup, de lire beaucoup, un peu « grâce à » leur méconnaissance du Bassin minier ...

Avez-vous éprouvé certaines difficultés lors du projet ?

Caroline P. : Pour être tout à fait sincère, ça n'a pas été évident du tout ! Je ne m'attendais pas à ce qu'ils aient une connaissance parfaite de l'histoire de leur territoire ... Comme elle est extrêmement forte, cette histoire, je m'attendais peut-être à des tabous ... mais je ne m'imaginais pas que ce serait à ce point ! Donc cela a été difficile, mais j'ai pris du plaisir à modifier mon processus de travail, j'ai trouvé cela très enrichissant ! Même si j'ai dû changer ma posture d'artiste pour faire cette transmission en faisant un pas de côté sur ce que je fais habituellement (au-delà de la transmission d'une pratique artistique), j'en sors grandie et j'ai pris plaisir à le faire.

Qu'est-ce que le projet vous a apporté dans votre pratique artistique ?

Caroline P. : C'était la première fois que je travaillais sur un territoire qui avait une importance à l'échelle du monde, à travers son inscription. Donc cela a fait partie intégrante du processus de création tout au long du projet, de la phase de réflexion à la phase de production.

Qu'est ce qui a réussi ?

Caroline P. : Je m'estime chanceuse d'avoir pu passer autant de temps sur ce projet et d'avoir noué ce lien avec les jeunes. Cela a été un projet très dense : en informations, en apprentissages ! Y compris dans ce que l'on a partagé en termes plastiques : on a quand même imaginé un livre de A à Z avec eux, on a sérigraphié sur du papier, sur du tissu, des t-shirts, on a fait des drapeaux, des banderoles ...



ODYSSEE



Bassin Minier

ODY



SI VOUS DEVIEZ CHOISIR UN MOT POUR DÉFINIR
L'INSCRIPTION DU BASSIN MINIER AU PATRIMOINE MO
LEQUEL SERAIT-IL ?

De la

Nouveau
regard

ATTRACTIVITÉ

Rassemble

Reconnaitre

Fierté

Reconnaissance

l'univers
de la
Mine

fierté

PATRIMOINE

Exceptionnel

Universel
et
exceptionnel

POUR VOS PROJETS CULTURELS

OSEZ

LE PATRIMOINE MONDIAL

Animation lors des journées Osez le
patrimoine mondial, 2023 © Katco

ONDIAL,

3. Kit de voyage

Remarque



Formations

LE PATRIMOINE MONDIAL ET VOUS, SA PRISE EN COMPTE DANS VOTRE PRATIQUE PROFESSIONNELLE

Une formation régionale de deux jours sur le Patrimoine mondial pour les élus ou les professionnels concernés par un des biens inscrits de la Région Hauts-de-France : les Beffrois de Belgique et de France, la cathédrale d'Amiens, la citadelle d'Arras (Bien de la série Fortifications de Vauban), le Bassin minier du Nord-Pas de Calais, trois composantes du Bien les chemins de Saint-Jacques de Compostelle et des composantes des sites funéraires et mémoriels de la Première Guerre mondiale. Il s'agit d'un partenariat DRAC, Association des Biens Français du Patrimoine Mondial (ABFPM), association Beffrois du Patrimoine mondial, Mission Bassin Minier.

Les objectifs de la formation sont multiples :

- Comprendre et s'appropriier les fondamentaux et les notions clés du Patrimoine mondial
- Partager les valeurs et les enjeux du Patrimoine mondial pour enrichir sa pratique professionnelle
- Approfondir ses connaissances sur les biens Patrimoine mondial en région Hauts-de-France et le fondement de leur inscription
- Expérimenter concrètement des problématiques de gestion
- Échanger, mettre en commun les savoir-faire et faciliter la coopération entre professionnels.

Les cibles de cette formation sont les élus et les techniciens des collectivités ou les agents de l'Etat concernés par la gestion d'un bien (culture, patrimoine, éducation, action sociale, urbanisme, communication, politique de la ville, etc.) et les professionnels de la culture et du tourisme (médiateurs, guides-conférenciers, directeurs de structures culturelles, etc.) Deux journées conçues et animées par le collectif de partenaires en s'appuyant sur le savoir-faire et les outils développés dans le cadre de la formation-action « médiation Patrimoine mondial » portée par l'ABFPM.



© Beffrois du Patrimoine mondial



© Beffrois du Patrimoine mondial



© Mission Bassin Minier

OSEZ LE PATRIMOINE MONDIAL !

Partager pour oser. Pour faciliter le passage à l'acte, la Mission Bassin Minier organise tous les ans une ou deux journées de sensibilisation appelées Osez le Patrimoine mondial ! La cible : les acteurs de terrain de l'action culturelle que sont les communes (élus et techniciens culture), les médiathèques ou les structures culturelles de proximité.

Au programme : démystifier le Patrimoine mondial et l'inscription du Bassin minier, bénéficier de l'expérience de ceux qui ont « osé » et participer à des ateliers de création collectif. Une journée ludique, conviviale et inspirante !

Pour tout renseignement contacter la Mission Bassin Minier, tél : 03 21 08 72 72, mail : communication@missionbassinminier.org



1^{ère} session en juin 2023 à la fosse 9-9bis à Oignies © Katco



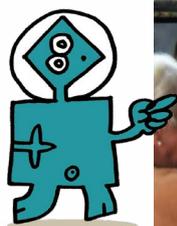
3^{ème} session au Centre historique minier à Lewarde © Mission Bassin Minier



2^{ème} session en juin 2023 à la fosse d'Arenberg à Wallers © Mission Bassin Minier

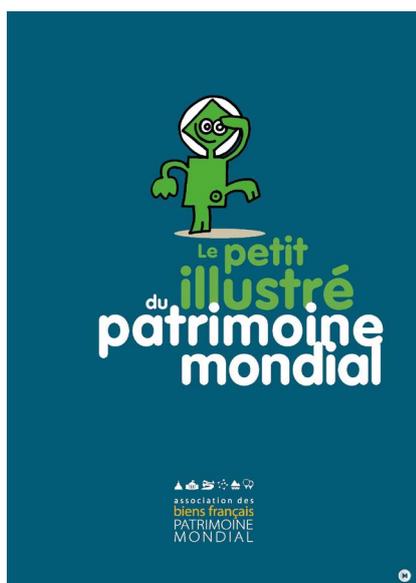


3^{ème} session au Centre historique minier à Lewarde © Mission Bassin Minier



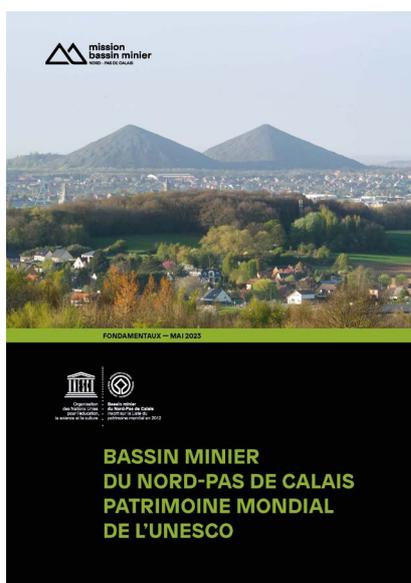
© Mission Bassin Minier

Ressources



Illustré par Olivier Sampson, le *Petit illustré du Patrimoine mondial* raconte l'UNESCO et ses valeurs, la naissance de la Convention du patrimoine mondial, la Liste et les modalités d'inscription, les concepts fondamentaux du Patrimoine mondial. Réalisé par l'Association des Biens Français du Patrimoine Mondial (ABFPM), il est disponible sur assoFrance-patrimoinemondial.org

 [Site internet de l'ABFPM](http://assoFrance-patrimoinemondial.org)



La synthèse du dossier de candidature présente la valeur universelle exceptionnelle du Bassin minier, les raisons de son inscription, les paysages et les patrimoines miniers et les modalités de la gestion.

 [Site internet Bassin minier Patrimoine mondial, onglet Médiation](http://mission-bassin-minier.com)



Retrouvez les supports et les récits d'action de médiation dans l'onglet médiation du site internet dédié à l'inscription

 [Site internet Bassin minier Patrimoine mondial](http://mission-bassin-minier.com)

Pour retrouver l'ensemble des dispositifs d'action culturelle de la DRAC, rendez-vous sur

 culture.gouv.fr/regions/DRAC-Hauts-de-France



Pour accéder facilement à l'ensemble des ressources mentionnées dans le guide :

ressources.missionbassinminier.org

DIRECTRICES DE PUBLICATION

Cathy Apourceau-Poly, Mission Bassin Minier
Catherine Bertram, Mission Bassin Minier

COMITÉ DE RÉDACTION

Catherine O'Miel, Mission Bassin Minier
Marie Patou, Mission Bassin Minier
Sarah Perrier, Mission Bassin Minier

CONCEPTION GRAPHIQUE ET MISE EN PAGE

Bien fait pour ta Com'

Fanny Duirat, Graphiste Freelance

PHOTOGRAPHIE

Couverture : Restitution extérieure à Mazingarbe de l'action
VUE ! Bassin minier Patrimoine mondial en 2016
©Jean-Michel ANDRÉ

IMPRESSION

Qualit'imprim

PAPIER

Coral book – PEFC

TYPOGRAPHIE

Patron
Caveat Brush
Aléo Light

Mission Bassin Minier Nord-Pas de Calais,
Octobre 2024





Mission Bassin Minier — Carreau de Fosse 9-9bis, Rue du Tordoir, B-P. 16, 62590 Oignies
Tél : 03 21 08 72 72 — www.missionbassinminier.org

